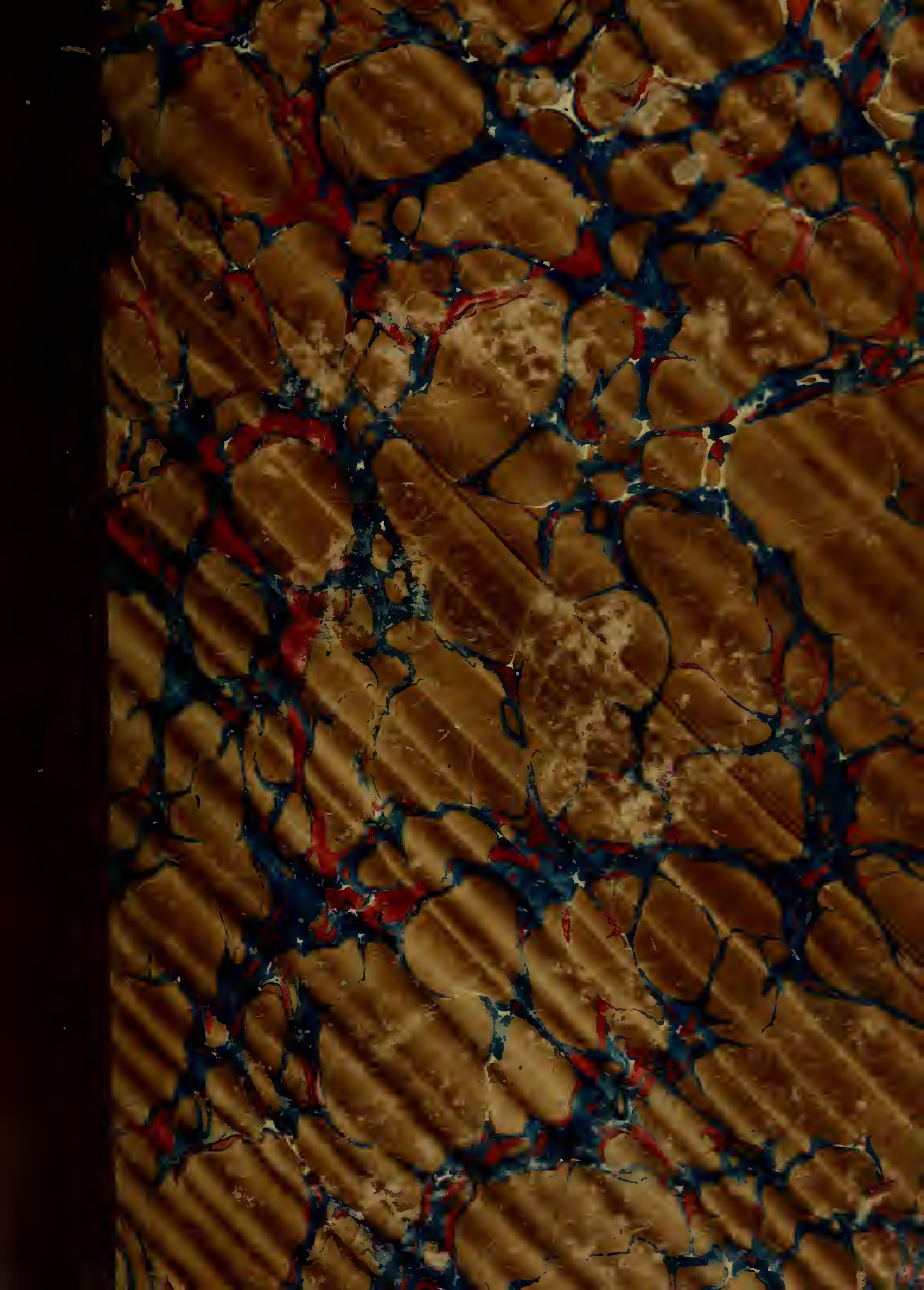
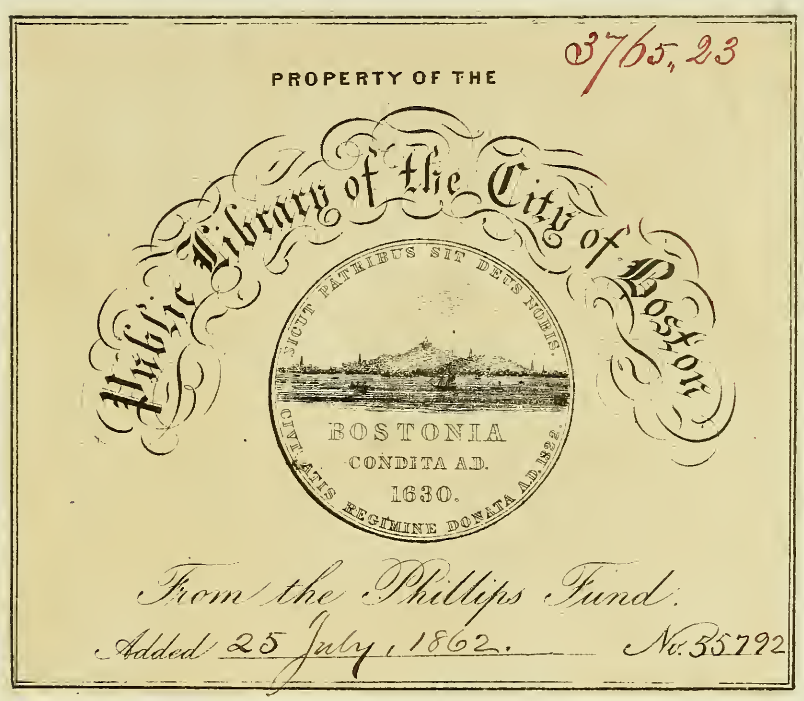



3765,23
PROPERTY OF THE
Public Library of the City of Boston
SICUT PATRIBUS SIT DEUS NOBIS
BOSTONIA
CONDITA AD.
1630.
CIVITATIS REGIMINE DONATA AD. 1822.
From the Phillips Fund.
Added 25 July, 1862. No. 55792

LA VÉRITÉ

DU

MAGNÉTISME ANIMAL

ET L'UTILITÉ

DE LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE

ET

SOMNAMBULIQUE,

PAR

le Prof. F. GUIDI.

Membre du Jury Magnétique de Paris et d'autres Sociétés Mesmériennes.

> C'est un devoir pour moi d'exposer les vérités dont j'ai la certitude, sans m'inquiéter du jugement des incrédules.
>
> DELEUZE.



NICE,

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE,

Rue du Gouvernement, 9.

1858

Avant-Propos.

Le désir de propager dans toute sa pureté la vérité du *magnétisme animal* et sa très-grande utilité dans le traitement des maladies m'a conduit à la publication de ce petit ouvrage. C'est un premier pas, une sorte d'introduction à l'étude de la doctrine magnétique pour les personnes qui cherchent à en sonder les mystères. C'est une réponse, aussi claire qu'il m'a été possible de la faire, à ces contradicteurs systématiques qui placent leur intérêt personnel, et peut-être leur amour-propre, au-dessus de l'amour de leurs semblables. C'est enfin un moyen de distinguer les magnétiseurs sérieux et sincères, les somnambules véritables, des charlatans qui en simulent les apparences et en profanent le nom.

Puisse ma faible voix procurer au magnétisme de nouveaux prosélytes et des défenseurs nouveaux ! Puisse-t-elle éveiller l'attention des hommes de bonne volonté et des véritables savants ! Puisse-t-elle donner à des malades désespérés une dernière espérance de guérison dans des cas où la médecine classique se déclare elle-même impuissante !

Nice; 7 février 1858.

F. GUIDI.

LA VÉRITÉ

DU

MAGNÉTISME ANIMAL

ET

L'UTILITÉ DE LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE ET SOMNAMBULIQUE.

I.

INTRODUCTION.

Quand tout s'enchaîne dans la nature par des lois qui subordonnent les effets aux causes; quand tout s'harmonise dans l'ensemble, de manière que le tout soit dépendant de la plus petite partie; quand l'influence du soleil, de la lune et des astres se montre si puissante sur le mouvement des mers, sur la vie des végétaux, sur la santé des hommes; quand les émanations des plantes peuvent nous donner la joie, la tristesse, le vertige, la santé, la maladie et la mort; quand tout prouve qu'il y a entre les êtres de la création un échange continuel de fluides, d'arômes, d'effluves, de vie, que la circulation universelle entraîne, disperse, charrie de l'un à l'autre, en rendant celui-ci tributaire de celui-là, vous dénieriez ce pouvoir à l'homme, au roi de la nature! Vous lui refuseriez la propriété d'être lui-même influencé ou d'agir par influence sur son semblable, quand il est démontré que, d'une

lieue de distance, le loup agit sur le chien et le fait hurler; que le serpent, du pied d'un chêne, fascine l'oiseau qui repose sur sa cime; que l'épervier, du haut des airs, engourdit la timide alouette; que le voisinage des plantes différentes, quoique du même genre, en multiplie les espèces; que les métaux ou les effluves métalliques se cherchent et agglomèrent leurs molécules dans les entrailles de la terre; qu'en un mot, dans la nature, tout n'existe que par la loi mystérieuse d'un magnétisme universel !....

Il est donc très-naturel d'admettre la possibilité de l'action d'une volonté ferme sur une autre volonté en état de passivité, l'influence sympathique ou antipathique d'un esprit sur un autre esprit, d'une organisation sur une autre organisation, l'action enfin de l'homme sur l'homme, le magnétisme animal.

S'il est vrai que notre âme soit une émanation rayonnante de la Toute-Puissance, une ombre, un reflet de la Divinité, une parcelle de la vie s'harmonisant dans le grand concert de l'univers, où tout est soumis à des lois dont la plupart échappent à notre raison, quel est l'homme assez téméraire ou assez ignare pour déclarer que le magnétisme est une chimère et pour nier le développement de la puissance intellectuelle dans l'état somnambulique ?....

Nier aujourd'hui la puissance de l'agent vital que l'homme tire de sa double nature; nier les effets du développement et de l'exaltation intellectuelle qu'il produit sur certains êtres convenablement organisés; nier enfin le magnétisme et le somnambulisme lucide, c'est repousser une vérité connue des premiers hommes, pratiquée dans tous les lieux et à toutes les époques; c'est rejeter une série de faits dont l'existence est proclamée comme celle de la lumière, et qui se renouvellent chaque jour; c'est méconnaître une science sublime, qui, grandissant à mesure qu'elle se propage, nous conduira infailliblement à la connaissance de la vraie philosophie et des principaux mystères de la vie.

Quelle que soit la cause de la lutte acharnée et peu méritoire des médecins systématiques contre la médecine magnétique et somnambulique (cause très-facile à deviner), cette médecine de la nature n'en est pas moins vraie, et non moins certain est l'avenir, le triomphe de sa vérité.

Peut-on arrêter le progrès ?.... Si un insecte, se cramponnant à une locomotive lancée à toute vitesse, s'évertuait à lui imprimer un mouvement rétrograde, réussirait-il à en ralentir la marche, ou serait-il, malgré lui, entraîné en avant ?... Tel est le sort des ado-

rateurs du passé ; ils ont beau s'exténuer pour ramener la société en arrière, non-seulement ils y perdent leur temps, mais encore ils participent, même à leur insu, à la loi universelle du progrès. En effet, nous voyons déjà plusieurs médecins, qui, ne pouvant plus nier l'existence du magnétisme, se déclarent magnétiseurs.

Parmi les magnétiseurs, les uns pratiquent sans se préoccuper du bruit qui se fait autour d'eux ; les autres, se sentant possesseurs d'une vérité utile à l'humanité, veulent la propager et la répandre. Bien que chacun de ces modes d'action ait son utilité, il est certain que, jusqu'au moment définitif du triomphe de la cause du magnétisme, c'est le camp armé, le groupe de ceux qui pratiquent d'une main et combattent de l'autre, la fraction militante, qui rend les plus grands services.

Le magnétisme touche peut-être au moment de sa révélation suprême, de son intronisation solennelle. Nous en voyons un symptôme, un signe des temps dans la curiosité inquiète dont tous les peuples sont atteints en présence des mystérieuses manifestations de *mediums*, qui font tourner et parler les tables, et qui prétendent évoquer les esprits ; des *sensitifs*, qui ont des impressions odiques d'un ordre nouveau dans les émanations astrales, telluriques et animales; des *sujets*, qui se montrent insensibles à la douleur et se tordent en des convulsions impossibles ; des *malades*, qui sont guéris par la force d'une volonté bienveillante et énergique, par la communication des effluves de la santé volatilisée; des *somnambules* qui voient à distance et à travers les corps opaques, qui décrivent les maladies et les guérissent, qui racontent le passé et prédisent l'avenir.... Dans ces faits merveilleux qui se manifestent de tous côtés, dans tous ces remarquables faits, physiques ou biologiques, psycologiques ou mystiques, il y a le doigt de Dieu ou la griffe de Satan ?.... Ou, plutôt, ces faits, qui semblent en contradiction avec tout ordre naturel, sont explicables par une science supérieure, par une connaissance plus exacte des forces organiques et des lois de la nature ?... Telle est notre opinion. Mais, si dans ces phénomènes extraordinaires il y a une erreur, il faut la dévoiler; s'il y a une manœuvre pour ramener les peuples à la superstition, il faut la combattre, s'il y a une vérité inconnue, il faut la découvrir et la montrer au monde en l'expliquant rationnellement. Dans tous les cas il est intéressant, il est utile, il est nécessaire de les étudier.

II.

QU'EST-CE QUE LE MAGNÉTISME ?

Demandez à la science des académies quel est le principe qui produit en nous la fièvre, les crampes, les convulsions, les contractions tétaniques, la catalepsie, les attaques d'épilepsie, les songes effrayants, les hallucinations, les délires, etc., etc. Ce sont des questions auxquelles, vous pouvez en être certain, elle ne répondra pas.

Or, la science magnétique peut, dans certaines conditions, produire la fièvre et la faire disparaître ; elle peut exciter des convulsions, des crampes, des contractions tétaniques, et elle peut les faire cesser; elle peut faire naître des songes pleins d'épouvante, des hallucinations, des délires, et il lui est aussi facile de nous en débarrasser.

Ces phénomènes et d'autres du même ordre dérivent évidemment d'un principe unique, matériel, positif, quoiqu' invisible, inhérent à la nature même de l'organisme humain, et agissant par excès ou par défaut, suivant les circonstances : principe unique, puisque cette science ne met en mouvement qu'un seul et unique fluide aussi bien pour détruire que pour produire les phénomènes dont nous parlons.

Le magnétisme existe donc, et n'eût-il pour lui que ces seuls phénomènes, il aurait le droit d'être déjà quelque chose. Mais il va bien plus loin.

Faites qu'un magnétiseur puissant soit appelé auprès du lit d'un agonisant, dans un cas donné, et la vie de celui qui allait s'éteindre (s'il n'y a espoir et chance de guérison), pourra être prolongée pendant des heures, des jours, des semaines, des mois entiers. Le fluide qui s'oppose à la destruction, est donc un fluide essentiellement vital, ou plutôt la vitalité elle-même, qui, surabondante dans un individu, peut passer et s'assimiler dans un autre, chez lequel la vitalité propre viendrait à manquer.

Si ce fluide a la faculté de prolonger la vie chez un mourant, il

a, par conséquent, celle de donner l'équilibre et la guérison à beaucoup de malades, en leur donnant la vitalité.

Il y a plus. Vivre c'est sentir, et sentir c'est avoir le parfait usage de nos sens. Ce fluide peut accroître la vie chez un individu sain et susceptible d'en recevoir une quantité plus grande; accroître la vie chez cet individu ce sera lui augmenter la sensitivité, c'est-à-dire augmenter en lui l'usage et la perfection des sens. Le magnétisme crée un tel raffinement dans tout le mode sensitif que, dans ce premier et simple période, nous voyons l'homme déjà plus grand que lui-même, c'est-à-dire doté de l'instinct médical, cet instinct que la brute possède à un degré positif et éminent, suivant le besoin de son organisation particulière, et que l'homme seul a perdu par suite de la dégénération et de la corruption de sa nature. Quelle ne doit pas être l'immense utilité de cette merveilleuse sensitivité pour l'individu qui l'acquiert, si, remis en possession de l'instinct médical, il peut en user pour sa propre santé, et se prescrire les remèdes appropriés dans l'état de maladie! Voilà donc un des premiers bienfaits et le premier but du magnétisme, se guérir soi-même.

Mais ce n'est pas tout. Malade ou en santé, l'homme peut encore, dans cet état, servir de médecin à son semblable, puisque, par un moyen de communication quelconque, il en arrive à ressentir en lui-même les désordres dont souffre celui qui le consulte, et il emploie pour le guérir cet instinct médical qui lui sert pour lui-même.

Le fluide magnétique n'est donc pas seulement un agent qui guérit directement, mais encore il improvise des médecins les plus éclairés. C'est une médecine tout entière, la science de la médecine naturelle qui doit fort donner à penser à la médecine des écoles. Quoi donc d'étonnant si, dès sa première apparition, les hommes d'académie se sont efforcés de tout leur pouvoir, et s'efforcent toujours, de la décrier, alors que leur véritable devoir eût été et serait de l'approfondir, de l'étudier, de la légaliser, de l'appliquer au bien-être de l'humanité souffrante?....

Mais allons plus avant, et faisons bien comprendre, dans toute l'étendue du mot, *ce qu'est le Magnétisme.*

Qu'entend-on par homme de génie? N'est-ce pas l'individu doué d'une grande promptitude de perception et d'une puissance d'imagination non moins grande? Or, la rapidité de la perception dépend nécessairement de la perfection des sens (et notre magnétisé la

possédera à un degré éminent, puisqu'il a été artificiellement rendu sensitif par excellence), et la chaleur de l'imagination résulte à son tour d'un non moins prompt usage des idées reçues par le moyen des sens; nous pourrions donc arriver ainsi à admettre qu'un idiot, convenablement magnétisé, peut être transformé en homme de génie, résoudre les questions les plus ardues avec justesse et promptitude, et frapper d'étonnement par l'élévation de ses idées. Nous voici nécessairement en pleine psycologie, car l'âme qui pense et qui raisonne, est ce qui distingue l'homme de la brute, et le génie est son apanage exclusif.

Il y a encore plus. Un espèce de séparation momentanée de l'intellect et de la matière, disons de l'âme et du corps, est un effet du somnambulisme magnétique, dans lequel la vie spiritualisée se manifeste, et une double existence appartenant à la même âme, un toucher spirituel qui n'a pas besoin des organes. Dans cet état le somnambule n'est guidé que par les sentiments du bien, de l'honnêteté et de la vertu; il déteste les mauvaises habitudes de sa vie normale; et, si un bon magnétiseur sait profiter de cette aspiration au perfectionnement, il peut coopérer à une merveilleuse régénération. Voilà donc une médecine toute nouvelle, la médecine des passions!

En conclusion, *le Magnétisme Animal est l'action de l'intelligence sur les forces conservatrices de la vie, la transmission ou transfusion de la vitalité, l'action de l'homme sur l'homme, le pouvoir du plus fort sur le plus faible, le perfectionnement physique, intellectuel et moral.*

Gloire à Mesmer, qui, en perfectionnant les études de Paracelse, de Van Helmont et surtout de Maxwell, fut le vrai fondateur de la science magnétique!—Gloire à Puységur, qui, en faisant la grande découverte du somnambulisme, signala à la science et à l'humanité un horizon étincelant de merveilles!—Gloire au savant et consciencieux Deleuze, par lequel ce bienfait du Créateur, cette médecine de la nature, ce précieux reste de la puissance adamique, selon l'heureuse expression du père Lacordaire, le magnétisme enfin, pénétra dans les masses! — Gloire à tous les hommes de bien, aux magnétiseurs philantropes de tous les pays, qui ont eu et qui ont le plus grand des courages, celui de soulever, sans trembler, le voile d'Isis, et de placer sur le candélabre la lumière que l'ignorance et l'imposture laissaient sous le boisseau!

III.

LE MAGNÉTISME CHEZ TOUS LES PEUPLES,

ET DANS TOUS LES TEMPS.

Le magnétisme n'est point une chose nouvelle, comme beaucoup de personnes le croient: il était en usage dans l'antiquité la plus reculée, et son origine se perd dans la nuit des temps. Puisqu'il est une des forces naturelles dépendant de l'organisation humaine, on peut faire remonter à la création de l'homme l'origine de cette puissance. Si on cherche dans les temples du paganisme, si on fouille chez tous les peuples anciens, si on parcourt tous les auteurs, on verra que le magnétisme a été connu, exercé et pratiqué partout et dans tous les temps avec avantage pour le bien de l'humanité, et que la médecine lui doit sa naissance.

Chez les Egyptiens, les monuments qui constatent l'action curative de la main sont en très-grand nombre dans les temples. Le temple d'Isis, consacré à la Nature, contenait des hyéroglyphes dont la traduction n'est que la science du magnétisme.

Pluche (dans son *Histoire du Ciel*, tome 1[er]) nous dit :

« Ici, on voit un homme couché sur son lit, et devant lequel un
« autre à distance promène la main de la tête aux pieds. Là, un
« autre est soumis aux mêmes pratiques, mais il est placé sur un
« siège et dans l'attitude d'un homme endormi. Plus loin, un opéra-
« teur des mystères égyptiens tient un pot de fleurs dans la main
« gauche, et de la droite exerce l'action magnétique en agissant du
« haut en bas. Ailleurs, c'est un vase rempli d'un liquide qui
« reçoit la même influence. »

Diodore de Sicile s'exprime ainsi :

« Les prêtres égyptiens prétendent que, du sein de son immor-
« talité, Isis se plait à manifester aux hommes, pendant leur som-
« meil, des moyens de guérison: elle indique à ceux qui souffrent
« des remèdes propres à leurs maux. »

Prosper Alpinus (dans son *Traité de la médecine des Egyptiens*) dit :

« Que les frictions médicales et les frictions mystérieuses étaient « les remèdes secrets dont les prêtres se servaient pour guérir les « maladies incurables. »

Nous pouvons considérer, comme étant du somnambulisme, ce qui est raconté plus loin par le même auteur; il dit :

« Après de nombreuses cérémonies, les malades, enveloppés « dans des peaux de béliers, étaient portés dans le sanctuaire du « temple, où le Dieu leur apparaissait en songe, et leur révélait « les remèdes qui devaient les guérir.

« Lorsque les malades ne recevaient pas les communications di- » vines, les prêtres, appelés *Onéiropoles*, s'endormaient pour eux, « et le Dieu ne leur refusait pas le bienfait demandé. »

En Grèce, Pythagore possédait la science magnétique au plus haut degré; c'était le fruit de ses voyages en Egypte.

Porphyre, dit à son sujet :

« Si quelqu'un était malade de corps, il le guérissait par des « signes; s'il était malade d'esprit, il le consolait, il calmait sa « douleur par des enchantements et des vers magiques. »

Hyppocrate a dit :

« La meilleure médecine est la médecine des songes. »

Dans l'Inde, la mythologie nous représente le dieu Vichnou, une main levée ayant au bout des doigts une flamme. L'autre main fait le même geste que nous avons vu consacré en Egypte; les Mages l'appellent *Abeaston*, c'est-à-dire : *Ayez foi*, ayez foi en votre puissance !

Suivant un auteur du temps d'Alexandre, et d'après les voyageurs de nos jours qui ont visité ces contrées, les Brames obtiennent une espèce de vie nouvelle par certains procédés. Ils promènent leurs mains depuis l'épigastre jusqu'à la tête, et ils prétendent transporter l'âme au cerveau, et la réunir à la divinité dans cette espèce d'extase.

Rome ancienne connaissait et pratiquait aussi le magnétisme. On trouve dans Plaute un passage qui ne laisse aucun doute à cet égard. C'est dans l'Amphytrion, où il fait dire à Mercure en voyant Sosie :

« Si je le touchais à grandes passes pour le faire dormir ? »

Et Sosie lui répond :

« Vous me sauveriez, car il y a trois nuits que je n'ai dormi. »

Plutarque appelle notre attention sur Pyrrhus, roi d'Epire, qui avec son pied guérissait les malades.

Pline, Tacite, Suétone racontent des faits semblables concernant Vespasien.

Dans un ouvrage chinois, composé il y à beaucoup des siècles, on lit que la femme d'un riche mandarin se mourait. Elle ne voulait pas se soumettre à l'inspection des médecins, parce qu'en entrant dans la maison maritale elle avait juré de ne se laisser jamais voir par aucun homme.

Un vieux lettré assura qu'il la guérirait sans la voir ; il apporta un long bambou dont il tint une extrémité, et il le passa au travers d'une jalousie, indiquant à la malade de promener sur son corps l'autre extrémité jusqu'à ce qu'elle éprouvât des douleurs. Elles se déclarèrent vers la région du foie ; il y fit maintenir le bout du bambou pendant un quart d'heure, il souffla dedans ; il répéta l'expérience six jours de suite, et la malade fut guérie.

Le mandarin, enchanté, le récompensa dignement, et lui demanda s'il n'avait point employé la magie.

Le vieux savant répondit :

« Mon art est dans les lois les plus ordinaires de la nature, et « c'est parce qu'il est tel, qu'il est toujours efficace ; il consiste à « connaître les moyens de diriger les forces qui sont dans mon « corps dans le corps d'un malade, pour le faire concourir au ré« tablissement de la santé. »

Aux procédés et à la théorie du savant chinois on ne peut méconnaître le magnétisme.

Le somnambulisme lucide était déjà connu des anciens, et c'est à ses inspirations que puisaient les sybilles pour rendre leurs oracles, au nom des dieux du paganisme. Voilà pourquoi, d'après les poètes, elles éprouvaient tantôt des transports extatiques, tantôt des convulsions, tantôt une sorte d'ivresse, et semblaient abattues devant le Dieu qui les inspirait. Et il ne faut pas croire que cet état fût simulé, car ce qu'elles annonçaient tenait en émoi des nations entières, et si elles eussent parlé sans intuition, au hasard, si elles se fussent habituellement trompées, bientôt, en perdant elles-mêmes toute la confiance qu'elles inspiraient, elles auraient ruiné le crédit des prêtres et le culte de leurs idoles.

Qu'on n'objecte pas que, dans ce temps, l'ignorance, qui engendre la superstition, faisait tout le succès des oracles ; car, à l'époque où le magnétisme, le somnambulisme et les autres phénomènes

d'intuition étaient le plus en honneur en Grèce, les arts, les sciences, les lettres, le commerce, en un mot, tout ce qui constitue la civilisation, y avait atteint son plus grand développement. Les princes et les rois consultaient les sybilles, qui décidaient quelquefois de la paix ou de la guerre, et du destin des empires.

Ces prêtresses ont trôné bien des siècles. Leurs réponses, qui, selon Plutarque, n'ont été convaincues de mensonge par personne, confondaient d'étonnement les philosophes. C'est, en grande partie, qu'on doit l'origine de la médecine aux révélations intuitives des somnambules gravées sur les tables d'Epidaure et de Cos.

Chez les Chaldéens, chez les Hébreux, dans les Gaules, dans l'ancienne Germanie, dans l'Ecosse, pendant le bas-empire, au moyen-âge, jusqu'aux temps modernes, dans toutes les contrées du monde, chez toutes les nations, et à toutes les époques, sous diverses formes et diverses dénominations, on retrouve la trace et les preuves de l'existence du magnétisme et de l'efficacité de la médecine magnétique qui fut longtemps exercée par des prêtres et considérée comme une science divine.

IV.

OPINIONS DES SAVANTS CÉLÈBRES.

Jetons maintenant un coup-d'œil sur les ouvrages d'hommes dont le nom est une autorité scientifique.

AVICENNE, savant médecin, qui vivait au onzième siècle, et auquel les sciences mathématiques doivent plusieurs travaux remarquables, dit, dans un de ses ouvrages (*de Natura*, chapitre VI, page 56) :

« L'âme peut agir non-seulement sur son propre corps, mais en-
« core sur les corps éloignés ; elle peut, en conséquence, les atti-
« rer, les fasciner, les rendre malades ou les guérir. »

FICINUS, qui écrivait en 1460 son ouvrage *De vita cœlitus comparandâ*, dit au chapitre XXI :

« Si une *vapeur* ou un *certain esprit*, lancé par les rayons des
« yeux ou autrement émis, peut fasciner, infecter, et autrement af-
« fecter une personne qui est près de vous, à plus forte raison
« vous devez vous attendre à un effet plus marqué, quand cet
« agent découle de l'imagination et du cœur en même temps ; de
« manière qu'il n'est pas du tout étonnant que les maladies du
« corps puissent quelquefois être enlevées et surtout communi-
« quées.

POMPONACE vient à son tour et public plusieurs ouvrages (entre autres le *Traité des effets admirables de la nature*), et il y dit :

« Il n'est pas incroyable que la santé puisse être produite à l'ex-
« térieur par l'âme qui l'imagine ainsi qu'elle le désire. Il y a des
« hommes qui ont des *propriétés salutaires et puissantes*, et ces
« propriétés s'exaltent par la force de l'imagination et du désir ;
« elles sont poussées au dehors par l'évaporation, et produisent
« des effets remarquables.

« L'âme exerce son empire par la transmission de *certains es-
« prits*, *certaines vapeurs* extrêmement *subtiles*, qu'elle envoie
« aux malades. »

PARACELSE (en 1550, dans son ouvrage *De occulta philosophia*) ;

Léon Suavius (dans celui *De vita longa*);

Crollius (dans sa *Philosophia moysaca*);

Loevinus Leminus (dans son ouvrage *De occultis Naturæ miraculis*):

Tous ces savants sont d'accord, et parlent tous d'effets et causes analogues.

Van Helmont, médecin réformateur, en 1630, disait dans son ouvrage *De magnetica vulnerum curatione:*

« Le magnétisme agit partout et n'a rien de nouveau que le
« nom. Il n'est un paradoxe que pour ceux qui se rient de tout, et
« qui attribuent à Satan ce qu'ils ne peuvent expliquer.

« On donne le nom de magnétisme à l'influence occulte que les
« corps exercent à distance les uns sur les autres, soit par attrac-
« tions, soit par impulsion. Les moyens ou véhicules de cette influ-
« ence sont un esprit éthéré, pur, vital, *magnale magnum*, qui
« pénètre tous les corps et agite la masse des humeurs : il est le
« modérateur du monde parce qu'il établit une correspondance
« entre toutes ses parties et toutes les forces dont elles sont
« douées. »

« Nous pouvons attacher à un corps toutes les forces dont
« nous sommes doués, lui communiquer aussi certaines propriétés,
« et nous en servir comme d'un intermédiaire pour opérer des effets
« salutaires.

« Il y a dans l'homme une énergie telle, que, par sa seule vo-
« lonté et son imagination, il peut agir hors de lui, imprimer une
« vertu et exercer une influence durable sur un objet très-éloigné.

« *La volonté est la première des puissances.*

« L'âme est douée d'une force plastique, qui, lorsqu'elle a pro-
« duit, au dehors, une substance, lui imprime une force, et peut
« l'envoyer au loin et la diriger par la volonté.

« Cette force, infinie dans le Créateur, est limitée dans la créa-
« ture, et peut, par conséquent, être plus ou moins arrêtée par
« les obstacles. Les idées, ainsi revêtues d'une substance, agissent
« physiquement sur les êtres vivants par l'intermédiaire du *fluide*
« *vital ;* elles agissent plus ou moins suivant l'énergie de la volonté
« qui les envoye, et leur action peut être arrêtée par la résistance
« de celui qui la reçoit. »

Maxwel, en 1673, publia un traité de médecine magnétique (*De Medecina Magnetica*), et il y dit :

« *L'esprit universel* maintient et conserve toutes choses dans

« l'état où elles sont ; tout ce qui est corps ou matière ne possède « aucune activité s'il n'est animé par cet esprit, car les corps, ser- « vant pour ainsi dire de base à *l'esprit vital*, ils le reçoivent, et « c'est par lui qu'ils agissent et qu'ils opèrent.

« *L'esprit universel*, qui descend du ciel, inaltérable et pur « comme la lumière, est la source de *l'esprit vital* particulier qui « existe en toute chose ; c'est lui qui le forme, l'entretient, le ré- « génère et le multiplie ; c'est lui qui a donné à toutes choses la « faculté et le pouvoir de se propager.

« Si vous savez employer des corps imprégnés de *l'esprit univer-* « *sel*, vous en tirerez un grand parti ; c'est en cela que consistait « tout le secret de la magie naturelle. Cet esprit se trouve dans la « nature ; il existe libre de toute entrave, et celui qui sait l'unir « avec un corps qui lui convient, possède un trésor préférable à « toutes les richesses du monde.

« On peut, par des procédés merveilleux, le communiquer à « tous les corps suivant leur disposition, et augmenter ainsi la « vertu de toutes choses.

« Celui qui sait agir sur *l'esprit vital*, particulier à chaque indi- « vidu, peut guérir à quelque distance que ce soit, en appelant à « son secours *l'esprit universel*.

« *L'esprit vital* dissipe tous les maux ; c'est lui qui constitue « la nature dont les médecins ne sont que les aides. On doit donc se « proposer, dans toutes les maladies, de fortifier, multiplier, régé- « nérer cet *esprit vital* : c'est ainsi qu'on parvient à guérir toutes « les maladies. J'ai observé de très-grands avantages et des effets « merveilleux du bon usage de cette médecine. »

BACON a dit :

« La fascination est la force et l'action de l'imagination d'un « homme dirigée sur le corps d'un autre. »

KIRCHER, savant religieux, qui vivait au dix-septième siècle, et qui avait embrassé presque toutes les connaissances humaines, a dit ce qu'il y a de plus étendu et de plus complet sur le magnétisme, particulièrement dans un traité spécial *De arte magnetica*.

NEWTON, l'un des hommes les plus extraordinaires que le monde ait produits, dit à la fin de son troisième livre des *Principes mathématiques de la philosophie naturelle :*

« Ce serait ici le lieu d'ajouter quelque chose sur cet *esprit très-* « *subtil* qui pénètre à travers tous les corps solides, et qui est « caché dans leur substance. C'est par la force et l'action de cet

« esprit que les particules des corps s'attirent mutuellement aux « plus petites distances, et qu'elles cohèrent lorsqu'elles sont con- « tiguës. C'est par lui que les corps électriques agissent à de plus « grandes distances, tant pour attirer que pour repousser les cor- « puscules voisins, et c'est encore par le moyen de cet esprit, que « la lumière émane, se réfléchit, s'infléchit, se réfracte et échauffe « les corps ; toutes ces sensations sont excitées, et les membres « des animaux sont mûs, quand leur volonté l'ordonne, par des « vibrations de cette substance spiritueuse qui se propage des « organes extérieurs des sens par les filets solides des nerfs jus- « qu'au cerveau, et ensuite du cerveau dans les muscles. »

LAPLACE, dans sa *Théorie analytique du calcul des probabilités*, dit :

« Les phénomènes singuliers qui résultent de l'extrême sensibilité « des nerfs, dans quelques individus, ont donné naissance à diverses « opinions sur l'existence d'un nouvel agent que l'on a nommé « *magnétisme animal.*

« Il est naturel de penser que la cause de cette action est très- « faible, et peut être facilement troublée par un grand nombre de « circonstances accidentelles ; aussi, de ce que dans plusieurs cas « elle ne s'est point manifestée, on ne doit pas conclure qu'elle « n'existe jamais.

« *Nous sommes si éloignés de connaître tous les agents de la « nature et leurs divers modes d'action, qu'il serait peu philoso- « phique de nier l'existence des phénomènes, uniquement parce « qu'ils sont inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances.* »

CUVIER, dans ses *Leçons d'anotomie comparée*, s'exprime ainsi :

« Dans les expériences qui ont pour objet l'action que les sys- « tème nerveux de deux individus différents peuvent exercer l'un « sur l'autre, il faut avouer qu'il est très-difficile de distinguer « l'effet de l'imagination de la personne mise en expérience, d'avec « l'effet produit par la personne qui agit sur elle. . . .

« Cependant, les effets obtenus sur des personnes déjà sans con- « naissance avant que l'opération commençât, ceux qui ont lieu « après que l'opération même leur à fait perdre connaissance, et « ceux que présentent les animaux, ne permettent guère de douter « que la proximité de deux corps animés, dans certaines positions « et certains mouvements, n'ait un *effet réel, indépendant de toute « participation de l'imagination de l'un des deux.* Il paraît assez

« clairement aussi que ces effets sont dûs à une communication qui « s'établit entre leur système nerveux. »

Dans la longue énumération que nous venons de faire, les noms scientifiques que nous avons cités, les Bacon, les Kircher, les Cuvier, les Laplace, les Newton, les Van Helmont, etc., sont des savants qu'on n'a point encore accusés d'erreur. Non seulement ils n'ont pas craint de reconnaître comme vrais les effets du *magnétisme animal*, mais encore ils ont admis la cause, une seule et même cause sous des noms divers, tel que : *action de l'âme, esprit subtil, propriété salutaire, émanation, vapeur, fluide universel, fluide vital, fluide nerveux, fluide magnétique, etc.;* cause unique, diversement nommée, mais ayant les mêmes propriétés, provenant de l'homme, produite, émise et dirigée *par sa volonté.* C'est elle, qui dispose d'un agent physique analogue à l'électricité, au magnétisme minéral, en un mot du *magnétisme humain*, capable par lui seul d'opérer la guérison d'un grand nombre de maladies. Voilà notre premier axiôme médical magnétique. C'est dans la force de notre volonté et de nos organes que nous allons puiser le principe de notre médecine. C'est en portant dans le corps d'autrui *le principe qui entretient chez nous la santé et la vie*, que nous remplaçons chez les autres le même principe qui s'altère ou s'épuise. C'est encore ce principe qui dirige et perfectionne l'action des médicaments lorsqu'il est utile d'en employer. Toute la science du magnétisme est résumée dans le *fluide animal mis en jeu par la volonté.*

V.

VÉRITÉS MAGNÉTIQUES

Reconnues en 1831 par l'Académie Royale de Médecine de Paris.

Toutes les nouvelles découvertes commencent par être mal écoutées, et, par conséquent, faussement interprétées par le mauvais vouloir. Les savants sont sujets à une infirmité : chez eux l'amour de la vérité le cède à l'amour-propre. Voir une nouvelle doctrine abattre d'un coup le système auquel on a consacré toutes ses veilles, cela blesse singulièrement ; et on ne veut pas retomber de la chaire sur les bancs de l'école. Quelle que soit donc cette doctrine, vérité ou paradoxe, il faut la combattre.

Au temps de Mesmer, 1784, la Société royale de médecine fit faire de nombreuses expériences sur le magnétisme, et les rapports de ses commissaires ne lui furent point favorables.

Depuis, malgré la réprobation dont il était frappé, le magnétisme donna lieu à des recherches laborieuses et à des observations multipliées, et on fit une nouvelle découverte, la découverte du somnambulisme.

L'Académie royale de médecine ne crut pas pouvoir se refuser plus longtemps à recommencer l'examen du magnétisme animal, après y avoir été provoquée par le vœu public que lui transmit courageusement, en 1825, le docteur Foissac de la faculté de Paris.

Une nouvelle commission fut nommée en 1826, et *après cinq années d'expériences minutieuses et approfondies*, le rapport des commissaires, lu dans les séances de l'Académie royale de médecine des 21 et 28 juin 1831, assura une éclatante victoire au magnétisme.

Voici les remarquables conclusions de ce rapport :

« 1. Le contact des pouces ou des mains, les frictions ou certains gestes que l'on fait à peu de distance du corps, et appelés *passes*, sont les moyens employés pour mettre en rapport, ou, en d'autres termes, pour transmettre l'action du magnétiseur au magnétisé.

« 2. Les moyens qui sont extérieurs et visibles ne sont pas toujours nécessaires, puisque, dans plusieurs occasions, la volonté, la fixité du regard ont suffi pour produire les phénomènes magnétiques, même à l'insu du magnétisé.

« 3. Le magnétisme agit sur des personnes de sexe et d'âge différents.

« 4. Le temps nécessaire pour transmettre et faire éprouver l'action magnétique varie depuis une heure jusqu'à une minute.

« 5. Le magnétisme n'agit pas en général sur les personnes bien portantes.

« 6. Il n'agit pas non plus sur tous les malades.

« 7. Il se déclare quelquefois, pendant qu'on magnétise, des effets insignifiants et fugaces qu'on n'attribue pas au magnétisme seul, tels que un peu d'oppression, de chaleur ou de froid, et quelques autres phénomènes nerveux, dont on peut se rendre compte sans l'intervention d'un agent particulier, savoir, par l'espérance ou la crainte, la prévention et l'attente d'une chose inconnue et nouvelle, l'ennui qui résulte de la monotonie des gestes, le silence et le repos observés dans les expériences; enfin, par l'imagination, qui exerce un si grand empire sur certains esprits et sur certaines organisations.

« 8. Un certain nombre de phénomènes physiologiques et thérapeutiques bien constatés dépendent du magnétisme, et ne sont pas reproduits sans lui.

« 9. Les effets réels produits par le magnétisme sont très-variés; il agite les uns, calme les autres; le plus ordinairement il cause l'accélération momentanée de la respiration et de la circulation, des mouvements convulsifs fibrillaires, passagers, ressemblant à des secousses électriques, un engourdissement plus ou moins profond, de l'assoupissement, de la somnolence, et, dans un petit nombre de cas, ce que les magnétiseurs appellent *somnambulisme.*

« 10. L'état de somnambulisme existe quand il donne lieu au développement des facultés nouvelles, qui ont été désignées sous le nom de *clairvoyance*, d'*intuition*, de *prévision intérieure*, ou qu'il produit de grands changements dans l'état physiologique, comme l'*insensibilité*, un *accroissement subit et considérable des forces*, et quand cet effet ne peut être rapporté à une autre cause.

« 11. Souvent le sommeil, provoqué avec plus ou moins de promptitude et établi à un degré plus ou moins profond, est un effet réel du magnétisme.

« 12. Le sommeil est provoqué dans des circonstances où les magnétisés n'ont pu avoir et ont ignoré, les moyens employés pour le déterminer.

« 13. Lorsqu'on a fait tomber une fois une personne dans le sommeil magnétique, on n'a pas toujours besoin de recourir au contact et aux passes pour la magnétiser de nouveau Le regard du magnétiseur, sa volonté seule ont sur elle la même influence. Dans ce cas, on peut non-seulement agir sur le magnétisé, mais encore le mettre complétement en somnambulisme, et l'en faire sortir à son insu, hors de sa vue, à une certaine distance et au travers des portes fermées.

« 14. Il s'opère ordinairement des changements plus ou moins remarquables dans les perceptions et les facultés des individus qui tombent en somnambulisme par l'effet du magnétisme. Quelques-uns, au milieu du bruit de conversations confuses, n'entendent que la voix de leur magnétiseur ; plusieurs répondent d'une manière précise aux questions que celui-ci ou que les personnes avec lesquelles on les a mis en rapport, leur adressent ; d'autres entretiennent des conversations avec toutes les personnes qui les entourent ; toutefois, il est rare qu'ils entendent ce qui se passe autour d'eux. La plupart du temps ils sont complètement étrangers au bruit extérieur et inopiné fait à leurs oreilles, tel que le retentissement de vases de cuivre vivement frappés près d'eux, la chute d'un meuble, etc. Les yeux sont fermés, les paupières cèdent difficilement aux efforts qu'on fait avec la main pour les ouvrir. Cette opération, qui n'est pas sans douleur, laisse voir le globe de l'œil convulsé et porté vers le haut, et quelquefois vers le bas de l'orbite. Quelquefois l'odorat est comme anéanti. On peut leur faire respirer l'acide muriatique ou l'ammoniaque, sans qu'ils s'en doutent. Le contraire a lieu dans certains cas, et ils sont sensibles aux odeurs. La plupart des somnambules sont complètement insensibles ; on peut leur chatouiller les pieds, les narines et l'angle des yeux par l'approche d'une plume, les pincer sous l'ongle avec des épingles enfoncées à l'improviste à une assez grande profondeur, sans qu'ils témoignent de la douleur, sans qu'ils s'en aperçoivent. Enfin, il en est qui sont insensibles aux opérations les plus douloureuses de la chirurgie, et dont ni la figure, ni le pouls, ni la respiration ne dénotent pas la plus légère émotion.

« 15. Le magnétisme a la même intensité, il est aussi promptement ressenti à une distance de six pieds que de six pouces, et les

phénomènes qu'il développe sont les mêmes dans les deux cas.

« 16. L'action à distance ne paraît pouvoir s'exercer avec succès que sur des individus qui ont déjà été soumis au magnétisme.

« 17. Il est rare qu'une personne magnétisée pour la première fois, tombe en somnambulisme; ce n'est guère qu'à la huitième ou dixième séance que le somnambulisme se déclare.

« 18. Le sommeil ordinaire, qui est le repos des organes des sens, des facultés intellectuelles et des mouvements volontaires, précède et termine constamment l'état de somnambulisme.

« 19. Pendant qu'ils sont en somnambulisme, les magnétisés conservent l'exercice des facultés qu'ils ont pendant la veille. Leur mémoire même paraît plus fidèle et plus étendue, puisqu'ils se souviennent de ce qui s'est passé pendant tout le temps et toutes les fois qu'ils ont été en somnambulisme.

« 20. A leur réveil, ils disent avoir oublié totalement toutes les circonstances de l'état de somnambulisme et ne s'en ressouvenir jamais.

« 21. Les forces musculaires des somnambules sont quelquefois engourdies et paralysées; d'autres fois les mouvements ne sont que gênés, et les somnambules marchent ou chancèlent à la manière des hommes ivres, et sans éviter, quelquefois aussi en évitant, les obstacles qu'ils rencontrent sur leur passage. Il y a des somnambules qui conservent intact l'exercice de leurs mouvements; on en voit même qui sont plus forts et plus agiles que dans l'état de veille.

« 22. Des somnambules distinguent, les yeux fermés, les objets que l'on a placés devant eux; désignent, sans les toucher, la couleur et la valeur des cartes; lisent des mots tracés à la main ou quelques lignes des livres ouverts au hasard. Et ces phénomènes ont lieu alors même qu'avec les doigts on ferme exactement l'ouverture des paupières.

« 23. Des somnambules prévoient des actes de l'organisme plus ou moins éloignés, plus ou moins compliqués. — Il en est qui annoncent plusieurs jours, plusieurs mois d'avance, le jour, l'heure et la minute de l'invasion et du retour d'accès épileptiques. — D'autres indiquent l'époque de sa guérison, et leurs prévisions se réalisent avec une exactitude remarquable.

« 24. Considéré comme agent des phénomènes physiologiques, ou comme moyen thérapeutique, le magnétisme doit trouver sa place dans le cadre des connaissances médicales, comme une branche très-curieuse de psychologie et d'histoire naturelle. »

Dans ce rapport on fait mention :

I. *Des consultations somnambuliques* très-précises, données par Mademoiselle Cœline à plusieurs malades et à l'un des membres mêmes de la commission, M. le docteur Marc ;

II. *Des malades soulagés ou guéris par le magnétisme* ;

III. *D'une opération chirurgicale de la durée de dix à douze minutes, faite sans douleur dans le sommeil magnétique*, par M. le docteur Cloquet sur Madame Plantin, pour un cancer ulcéré qu'elle portait au sein droit et qui était compliqué d'un engorgement considérable des ganglions axillaires correspondans.

Les commissaires, qui ont signé ce rapport éclatant dans l'histoire du magnétisme, sont *MM. Bourdois de Lamotte,* président, *Leroux* et *Fouquier,* professeurs à la Faculté de médecine de Paris, et placés à la tête des services importants des hôpitaux; *Husson*, *Guéneau de Mussy* et *Guersent*, médecins célèbres de l'Hôtel-Dieu et des Enfants malades ; *Marc,* premier médecin du roi ; *Itard*, médecin directeur de l'Institution des sourds-muets, et *Thillaye*, médecin très-connu. Tous ces hommes sont remarquables par leur bonne foi, leur moralité, leurs lumières, et des travaux scientifiques estimés. A ces noms distingués on peut joindre ceux de Cuvier, de Laplace, de Newton, de Bacon, d'Hufeland, de Cabanis, de Franklin, de Berzelius, d'Orfila, de Broussais, de Petetin, de Georget, de Frank, de Rostan, d'Elliotson, d'Arago, d'Ennemoser, de Reichenbach, d'Orioli, de Panizza, de Malfatti, et de cent autres savants et docteurs qui ont reconnu la vérité et l'importance d'une doctrine qui a déjà rendu tant de services à l'humanité souffrante.

En présence de ces maîtres en la science, de ces notabilités médicales si justement célèbres, les médecins d'eau douce qui font les *esprits forts* en se moquant de la doctrine mesmérienne, ne sont que de pauvres myopes, des misérables pygmées !

VI.

DU MAGNÉTISEUR ET DU MAGNÉTISÉ.

CROIRE, VOULOIR, POUVOIR : voilà les trois côtés qui forment le triangle, la trilogie magnétique. La foi dans le magnétisme, la confiance de ses propres forces physiques et morales donne la forte volonté ; et celle-ci enfante cette puissance extraordinaire qui jadis fut qualifiée de *magique* et de *surnaturelle.*

La volonté seule, énergique et durable suffit, mais elle détermine des crises graves et pénibles; forte, mais, de plus, bienveillante, ses effets sont plus salutaires et plus faciles; ils le deviennent davantage encore, s'il se joint à la volonté d'autres facultés.

Le magnétiseur le plus puissant est celui dont une volonté calme (faculté principale) prend son appui dans une grande fermeté, une conscience pure, un respect religieux de la nature humaine, une grande bienveillance et une belle santé physique. Dans le magnétisme c'est le cœur qui agit plus que l'esprit!

La faculté de magnétiser existe chez tous les hommes; mais tous ne la possèdent pas au même degré. Cette différence de puissance magnétique entre les divers individus tient à ce que les uns sont supérieurs aux autres par certaines qualités morales et physiques. Dans l'ordre moral, ces qualités, selon Deleuze, sont: la confiance en ses forces, l'énergie de la volonté, la facilité de soutenir et de concentrer son attention, le sentiment de bienveillance qui nous unit à un être souffrant; la force d'âme, qui fait qu'on reste calme et que l'on conserve son sang-froid au milieu des crises les plus alarmantes; la patience, qui empêche de se lasser dans une lutte longue et pénible; le désintéressement, qui porte à s'oublier soi-même pour ne s'occuper que de l'être à qui on donne ses soins. — Dans l'ordre physique les meilleurs magnétiseurs sont ceux qui se trouvent dans la force de l'âge et la plénitude de la santé, vifs, ardents, enthousiastes. L'expression de leur visage aide puissamment l'action magnétique ; un regard fixe et un air pénétré sont de précieux auxiliaires.

De la part du magnétisé, la condition indispensable aux phénomènes magnétiques c'est la *faculté innée de les éprouver*. Cette faculté existe-t-elle, un magnétiseur habile les déterminera chez le magnétisé, quelque opinâtre que soit son incrédulité, et malgré toute volonté contraire. Cette faculté manque-t-elle, toute la puissance du magnétiseur, toute la force d'imagination du magnétisé, la foi la plus vive sont impuissantes à les faire naître.

Pour que leur développement soit facile et sans danger, il faut dans le magnétisé ce calme qui n'est ni ami, ni ennemi; un désir trop vif s'oppose à leur développement plus encore peut-être que la résistance la plus prononcée.

Tout le monde ne peut pas être endormi du sommeil magnétique, et moins encore mis en état de somnambulisme, mais *chaque malade peut être magnétisé*, c'est-à-dire soulagé ou guéri par l'absorption du fluide vital, même s'il ne ressent pas d'effets apparents.

Les deux extrêmes de la vie, l'enfance et la vieillesse, sont peu susceptibles de recevoir l'influence magnétique; les âges les plus favorables sont la puberté, la jeunesse et l'âge mur.

Les femmes sont incomparablement plus magnétisables que les hommes, ce qui se conçoit facilement, puisqu'elles sont beaucoup plus faibles, plus délicates et impressionnables, à raison de la prédominance chez elles du système nerveux. Elles savent sentir et non raisonner; elles ont plus d'exaltation, plus de vénération, et moins d'énergie et d'orgueil que les hommes. Par conséquent, leur foi est plus vive, et leur confiance plus entière. Quand les femmes croient, elles croient fortement, et ne sont pas comme les hommes qui croient difficilement, et souvent même, quand ils sont arrivés à croire, ils ont encore l'extrême faiblesse de rougir de leur croyance.

Pour obtenir la production des phénomènes magnétiques, il faut que le magnétiseur choisisse des personnes sensibles qui lui soient sympathiques et qui aient entière confiance en lui, car l'antipathie morale et le manque de confiance sont deux ennemis déclarés du magnétisme.

La sympathie peut être considérée comme un cas particulier de la loi générale de la nature qui fait que les parties semblables agissent avec plus de force les unes sur les autres. Ainsi la corde qui vibre fait-elle résonner toutes celles qui sont à l'unisson, et deux gouttes d'eau, d'huile ou de mercure, placées à une très-petite distance, s'unissent par une mutuelle attraction.

Aux incrédules de bonne foi, qui désirent vérifier les faits magnétiques, nous disons: *Essayez vous mêmes, en vous mettant dans les conditions nécessaires, et la lumière pour vous aussi sera faite; magnétisez vous mêmes, et nous sommes certains que vous serez éclairés et convaincus comme nous, de la réalité du magnétisme et de ses effets merveilleux; et vous bénirez la Providence de Dieu qui nous donne un moyen si facile de secourir la pauvre humanité dans ses afflictions.*

Mais, il ne faut pas se le dissimuler, cette médecine sympathique, cette action magnétique est fatigante pour celui qui la fait; on donne de sa vie à l'homme qu'on magnétise; on peut prendre ses maladies, on peut s'épuiser en faisant le bien aux autres. Pour réussir sans dommage, il faut être et rester toujours supérieur au magnétisé, il ne faut pas abuser de ses propres forces.

La mission d'approcher les malades est quelquefois bien pénible; c'est un spectacle triste et repoussant pour notre nature; aussi il faut du zèle, du dévouement et de la charité à toute épreuve: temps, peines, fatigues, tout doit être sacrifié. Le médecin ordinaire examine les divers symptômes de la maladie; mais son rôle est terminé, lorsqu'il a donné son ordonnance. Le magnétiseur, au contraire, est livré tout entier aux exigences de la position du malade; il identifie son existence avec la sienne, il lui communique une partie de son fluide vital et en conséquence de sa vie; il s'oublie pour son salut, pour lutter contre la cause et les crises de sa maladie. Il n'y a pas de récompense pécuniaire qui puisse payer le dévouement d'un tel magnétiseur; mais il en est une bien plus précieuse au cœur bienfaisant, c'est la douce satisfaction que procure à l'âme toute œuvre de charité!

L'action magnétique peut encore offrir des dangers pour le magnétisé. Un magnétiseur inhabile, mal portant, impuissant peut déterminer des désordres très-graves chez le magnétisé, et l'affliger d'une maladie nouvelle en cherchant à le guérir de celle qu'il a; mais ces dangers, quelques graves qu'ils soient, ne sont rien auprès de ceux qui peuvent être occasionnés par un magnétiseur pervers ou immoral!

Nous bornerons-nous à dire qu'il faut être très-prudent dans les rapports magnétiques, étudier ce commerce des deux corps et des deux âmes si intimement liés dans cet action, et ce qui peut en résulter pour la tranquillité de chacun.

VII.

PROCÉDÉS :

Magnétisation et Automagnétisation, réveil des Somnambules, eau et objets magnétisés.

Le magnétisme ou l'action de magnétiser, selon le sage Deleuze se compose de trois choses: 1° la volonté d'agir; 2° un signe qui soit l'expression de cette volonté; 3° la confiance au moyen qu'on emploie.

Le magnétiseur doit avoir la volonté d'agir, le désir sincère de soulager et de guérir le malade qui se confie à ses soins; rien, d'ailleurs, n'est plus naturel. C'est la volonté qui met touten jeu; c'est à sa puissance que nous devons les plus grands, les plus heureux résultats. Les yeux, les mains, qui servent à faire les signes visibles, ne sont que des agents secondaires, que les distributeurs apparens du fluide magnétique, et, par suite, des bienfaits que la volonté animée par une charité ardente, désire répandre sur celui qui souffre; mais comment cette volonté agirait-elle efficacement et parfaitement, si elle ne s'appuyait sur une confiance positive dans ces forces, sur la foi d'obtenir ce qu'elle désire avec ardeur ? *Volonté active vers le bien; croyance ferme en sa puissance; confiance entière dans son emploi*, ainsi se résume, sur cette importante question, notre honorable devancier, M. le marquis de Puységur. Aussi ces opérations de l'âme échappent à toute théorie, et les signes extérieurs, expressions visibles des désirs de la volonté, peuvent seuls former l'objet d'une méthode.

Chaque magnétiseur procède à peu près à sa manière, ou plutôt toutes les métodes diffèrent si peu entre elles, qu'on peut dire qu'elles se ressemblent toutes, ce qui prouve que la volonté et la confiance suffisent à mettre en mouvemement le fluide magnétique, favorablement modifié. Les signes ou gestes, connus sous le nom de *passes* (parce qu'ils passent devant le magnétisé) n'ont absolument qu'une importance secondaire, ils sont

loin cependant d'être indifférents, et doivent être, au contraire, sérieusement étudiés.

Voici ma manière ordinaire de magnétiser :

Je fais d'abord placer le malade le plus commodément possible, soit dans un fauteuil, soit sur son lit, s'il ne peut se tenir levé sans inconvénient. Je prends place vis-à-vis de lui ou à ses côtés sur un siège un peu plus élevé, ou je reste debout, selon les circonstances. Après je lui demande de s'abandonner, de ne penser à rien, de ne pas se distraire pour examiner les effets qu'il éprouvera, d'écarter toute crainte, de se livrer à l'espérance, de ne pas s'inquiéter ou se décourager, si l'action magnétique produit chez lui des souffrances momentanées.

Après m'être recueilli, je prends ses pouces entre mes doigts de manière que l'intérieur de mes pouces touche l'intérieur des siens, et je fixe mes yeux sur lui; je reste de deux à cinq minutes dans cette situation jusqu'à ce que je sente qu'il s'est établi une chaleur égale entre ses pouces et les miens. Cela fait, je retire mes mains en les écartant à droite et à gauche, les tournant de manière que leur surface intérieure soit en dehors, et je les élève à la hauteur de la tête et les descends lentement jusqu'aux genoux et même jusqu'aux pieds, ayant soin de les arrêter devant les yeux quand je veux provoquer le sommeil et l'état de somnambulisme, et devant le creux de l'estomac quand je veux provoquer une crise salutaire.

Dans les maladies locales, après l'application des procédés généraux décrits ci-dessus (procédés qui servent à établir *la communication ou rapport*, c'est-à-dire l'harmonie dans les mouvements internes réciproques), je concentre particulièrement l'action sur la partie malade et son opposée (*polarisation*) soit en y appliquant les mains, soit en les tenant à une petite distance, et imprimant ensuite par des passes de haut en bas, faites avec rapidité, *passes à grands-courans*, un mouvement vers les parties inférieures, comme si je voulais entraîner le mal au-delà des extrémités.

Les passes magnétiques se font toujours de haut en bas, et en dehors du corps pendent le mouvement d'ascension; la main est presque grande ouverte, les doigts sont légérement courbés, et leur pointe est un peu plus élevée que la paume de la main. Je fais les passes à une distance de deux à quatre pouces; mais lorsque je magnétise des personnes très-impressionnables, ou que je dois calmer une crise nerveuse, je me tiens à une plus grande distance.

J'ai l'habitude, pendant la magnétisation, de secouer souvent mes doigts avec la ferme volonté de me dégager du fluide mauvais que je puis avoir absorbé, et à cette fin je me sers aussi du *souffle froid* qui agit plus promptement et plus efficacement. Je souffle absolument comme si je voulais faire voler de la poussière de dessus mes mains.

Pour une magnétisation plus prompte et plus énergique, j'emploie le *souffle chaud*, comme lorsqu'on souffle sur la main d'un enfant pour le réchauffer. Au lieu de magnétiser avec les deux mains, ce qui est trop fatigant si les séances sont de quelque durée, on peut, sans pour cela amoindrir l'effet magnétique, se servir de l'une ou de l'autre main alternativement. Si, malgré mes précautions préliminaires, le malade ressent trop vivement l'action et se trouve pris d'une *crise nerveuse*, je réussis promptement à calmer cette agitation en employant, avec calme et ferme volonté, les passes à grands-courans.

Il faut avoir soin de magnétiser à des époques fixes, tous les jours, tous les deux jours, autant qu'il sera possible, mais toujours à la même heure et à peu près le même temps. On ne peut pas fixer, pour tous les cas, la durée de chaque séance ; elle dépend de la position du malade, du soulagement qu'il éprouve, de la prescription qu'il a pu faire, s'il est somnambule lucide, et enfin des forces du magnétiseur. Cependant j'ai pour habitude de ne magnétiser que pendant une demie heure ; mais, selon les circonstances, je déroge à cette règle.

L'émission magnétique peut avoir lieu de différentes manières, qui s'accordent avec les divers tempéraments et les diverses aptitudes organiques et susceptibilités morales des sujets. Nous allons donc établir les distinctions suivantes :

1° Magnétisation par la seule puissance de la *volonté*, et même à distance et à l'insu du sujet, quand il est très-sensible, et déjà plusieurs fois magnétisé ;
2° par le *rapprochement*, le *contact*, l'*attouchement*, les *frictions*, ou l'*imposition de la main* sur la tête ou sur le siége du mal ;
3° par les *passes* ou mouvements pratiqués à distance, ou en effleurant le torse et les membres du sujet qu'on magnétise ;
4° par le *regard*, projection connue et appréciée de la plus haute antiquité ;
5° par l'*insufflation chaude ou froide* : chaude, pour augmenter

énergiquement la vitalité du sujet, et dissoudre les engorgements; froide, pour calmer le malade;

6° par l'*exemple* ou l'*imitation*, dont le baillement, le rire, les pleurs, transmis de l'un à l'autre, nous donne une preuve incontestable;

7° par la *voix parlée*, dont la vertu magnéto-médicale est très-puissante : au lieu de dire que l'accent et la passion d'un orateur, d'un poète, d'un artiste *électrise* l'auditoire, il faudrait dire qu'il le *magnétise*; le médecin, plusieurs fois, fait plus de bien au malade par sa *parole* que par ses remèdes;

8° par la *musique instrumentale* ou *vocale*, qui exerce une immense influence sur les sens, sur l'imagination, sur les facultés intellectuelles, sur l'entier organisme humain, soit en état de santé, soit en état de maladie, et particulièrement en état de somnambulisme extatique, admirable dans certains sujets;

9° par l'*eau magnétisée* et par les *autres boissons* ou *objets magnétisés*, dont on parlera dans la suite de ce chapitre.

L'AUTOMAGNÉTISATION, ou magnétisation de soi-même, est l'action mentale de l'homme qui produit toutes les modifications possibles d'activité sur son organisme.

Lorsqu'un homme, qui a l'habitude de magnétiser, sent une douleur locale, par exemple au bras, ou à la jambe, ou à l'estomac, douleur qui laisse à la volonté toute sa plénitude d'exercice, il peut la dissiper ou l'adoucir en employant avec attention sur lui-même les procédés magnétiques.

Quand on est atteint d'une maladie générale, quand on a la fièvre ou une affection organique, il est clair qu'on ne peut tirer de soi-même le remède, puisque le fluide dont on dispose n'a pas les qualités nécessaires.

On peut aussi se servir avec avantage pour soi-même de l'automagnétisation intermédiaire, c'est-à-dire de l'eau et des objets magnétisés.

L'automagnétisation est simple ou somnambulique, en d'autres termes on se magnétise pour guérir une affection ou pour se mettre soi-même en somnambulisme. La première action, convenablement exercée, offre de très-graves avantages; la seconde, provoquée par des passes magnétiques au cerveau, ou par des drogues excitantes et narcotiques, telles que l'opium, la jusquiame, la beladone, le datura stramonium, le hachich, etc., est souvent dangereuse.

L'homme est conduit par l'instinct à l'automagnétisation. Le premier mouvement d'un individu frappé par un corps contondant est de porter la main où il a reçu le coup, et il obtient un soulagement; il souffle sur les brûlures, et la douleur cesse; il frictionne l'estomac et le bas ventre, et les souffrances des coliques s'adoucissent sensiblement.

Si les livres des Egyptiens étaient parvenus jusqu'à nous, nous serions bien plus avancés dans les sciences et les arts; car les usages que les Romains ont été prendre chez ce grand peuple nous révèlent des connaissances particulières de tout ce qui peut contribuer à la conservations du corps humain. Parmi les pratiques sanitaires que Vespasien rapporta de l'Egypte, Suétone nous cite celle de se magnétiser lui-même et de jeûner une fois par mois. Il dit: *Il jouissait d'une très-bonne santé, bien qu'il ne fît rien autre chose que de se frictionner méthodiquement lui-même la gorge et les autres parties, et de jeûner une fois par mois (1).*

Quand le magnétisé est dans l'état de somnambulisme, je ne le réveille pas sans le prévenir d'avance que je veux le rappeler à son état ordinaire; après je provoque immédiatement le réveil en faisant des *passes transversales* sur tout le corps, de la partie supérieure jusqu'aux pieds avec les mains réunies dos à dos, et écartées vivement à droite et à gauche de manière à produire l'effet de deux éventails. Après avoir fait plusieurs fois ces passes, j'ai l'habitude, afin de provoquer plus promptement le réveil, de souffler à froid avec force sur tout le corps, mais particulièrement sur la tête.

Le magnétisé somnambule, s'il est très-impressionable, peut être endormi, et réveillé par le seul acte de la volonté du magnétiseur, et même à distance.

Lorsqu'on croit le somnambule parfaitement réveillé, il ne faut point le quitter ou le laisser sortir aussitôt après: mais, pour éviter jusqu'au plus petit dérangement ou malaise qu'il pourrait éprouver, il sera mieux d'attendre quelques instants jusqu'à ce qu'on ait la certitude que l'influence magnétique est entièrement dissipée et que le somnambule est complétement dans son état normal.

Avant de provoquer le réveil, il est bon d'inviter le somnambule à faire connaître s'il est utile qu'il conserve la mémoire de ce qui s'est passé dans son état de somnambulisme, ou d'une partie seu-

(1) SUÉTONE, vie de Vespasien, § XX.

lement. Si, pour des motifs puissants, il déclare qu'il est nécessaire, le magnétiseur, par un acte doux et ferme de sa volonté, lui ordonne de se ressouvenir de ce qui est utile; il pourra aussi, dans cette même intention, lui imposer la main sur le front, ou en toucher le centre qui semble l'organe de l'obéissance des somnambules.

Au baquet de Mesmer et à l'arbre magnétisé de Puységur on a substitué la magnétisation plus facile de l'eau ou d'un autre liquide, ou d'un objet quelconque.

L'eau, les boissons, les anneaux et les autres corps étrangers, s'ils sont convenablement magnétisés, peuvent être de puissants auxiliaires aux magnétiseurs, et faire beaucoup de bien aux malades.

Tous les praticiens s'accordent à reconnaître les heureux résultats dus à l'efficacité de l'eau magnétisée. Pour magnétiser un verre d'eau on fait au-dessus, pendant deux ou trois minutes, des passes, tantôt semi-circulaires, tantôt comme si on voulait y injecter une poudre légère: on fait aussi sur le verre une insufflation tiède et douce: mais ces manipulations sont salutaires seulement alors que la volonté les dirige, c'est-à-dire qu'il faut magnétiser l'eau avec le désir ardent d'obtenir la guérison du malade.

On magnétise aussi les anneaux d'or ou d'argent, un morceau de papier ou de verre, les bonnets, les mouchoirs, un morceau de laine, de coton ou de soie, une fleur, une médaille, un bracelet, les viandes, les lits, etc., en les touchant pendant quelques minutes ou en y faisant des passes et des insufflations chaudes.

Certains somnambules s'endorment magnétiquement et se réveillent à l'aide de l'eau ou d'un de ces objets magnétisés qui sont particulièrement d'un grand secours aux malades dans l'absence de leur magnétiseur, et peuvent calmer une crise, modérer ou dissiper des symptômes inquiétants, et enfin procurer toujours beaucoup de calme et de soulagement.

Tout cela explique les merveilles des *cercles magiques*, des *bagues magiques*, des *baguettes magiques*, des *miroirs magiques*, etc. (qu'à présent nous appellerons *magnétiques*, dépouillant la magie de tous ses prestiges et la superstition de tous ses prétendus miracles, en les expliquant par une cause naturelle): merveilles que nous pouvons reproduire à volonté dans nos expériences.

Il n'est pas difficile d'admettre, par analogie, l'existence et l'action des objets *magnétisés* par le fluide *magnétique animal*, si

on admet que le fluide de l'*aimant* peut *aimanter* avec la plus grande facilité le fer et l'acier, et lui donner sa vertu.

Dès la plus haute antiquité on trouve sous le nom d'*amulettes* et de *talismans*, des objets merveilleux qui avaient la propriété de guérir les malades. Or, il est plus que prouvé que ces objets étaient saturés de fluides impondérables. Les Hébreux les portaient et les appelaient *schabol*. Les Grecs avaient foi dans la pierre d'aimant, trouvée près de Magnésie, ville de l'Asie-Mineure, d'où nous vient le mot *magnétisme*. Les Chinois, peuple très-anciennement civilisé, et qui nous a précédé dans presque toutes les découvertes importantes, telles que la poudre à canon, la boussole, l'imprimerie, la vaccine, l'application des fluides électriques, etc., connaissaient depuis longtemps les propriétés curatives et bienfaisantes des *objets magnétiques*.

Il faut savoir que, soit dans le magnétisme *direct* (magnétisation du malade), soit dans le magnétisme *intermédiaire* (magnétisation des objets auxiliaires) ce ne sont pas les longues magnétisations qui sont les meilleures, mais celles qui sont faites avec amour et avec l'envie de soulager celui qui souffre. Cinq minutes en valent quinze, un bon désir en vaut mille ! La mère qui met la main sur son enfant malade, désire avec ardeur en apaiser les souffrances, et sa main laisse écouler l'amour de son cœur, et calme l'enfant qui bientôt lui sourit ! Dans cet exemple, pris hors de toute science, au sein de l'instinct maternel, est toute une médecine, un trésor inépuisable de santé et de bonheur !



VIII.

PHÉNOMÈNES MAGNÉTO-PHYSIQUES,

MAGNÉTO-SOMNAMBULIQUES ET CRISES MAGNÉTIQUES.

Les préjugés ont entretenu le public dans une telle ignorance à l'égard du *magnétisme*, qu'il le confond ordinairement avec le *somnambulisme*, qui en est un effet assez rare. Cette opinion erronée fortifie l'incrédulité d'un grand nombre de personnes qui ne peuvent admettre, et avec raison, que tout le monde soit susceptible de devenir somnambule. Il importe donc de bien établir que *l'influence magnétique peut être exercée sur tous les hommes en général, et que tout le monde peut être* MAGNÉTISÉ, *et en ressentir d'heureux effets; mais tout le monde ne peut pas être* ENDORMI, *et, moins encore, être susceptible d'entrer en somnambulisme.*

Le magnétisme agit sur les malades en augmentant l'intensité des forces vitales; par cette raison, il augmente toujours les *symptômes critiques* (ou nécessaires et indicateurs), et diminue ou fait cesser entièrement les *symptômes symptomatiques* (ou inutiles et trompeurs).

Il arrive donc quelquefois que l'application du magnétisme occasionne aux malades de vives douleurs, et même des crispations nerveuses. Le magnétiseur ne doit point alors s'effrayer, car ces douleurs ne sont qu'une suite de la résistance qu'oppose le mal au principe vital, dont il augmente l'effet. Il doit continuer avec calme, jusqu'à ce que la crise soit terminée.

Il arrive souvent que la personne magnétisée n'éprouve aucune sensation, ou qu'elle éprouve seulement un sentiment plus ou moins intense de froid ou de chaud, qui semble suivre le mouvement des mains du magnétiseur.

Cette insensibilité à l'action magnétique n'est très-souvent qu'apparente: et lorsque le magnétiseur ne se décourage pas et persévère, les effets finissent par devenir plus sensibles, l'on s'aperçoit d'une amélioration graduelle dans l'état du malade. Le magnétiseur

doit bien se persuader que le magnétisme guérit aussi bien, soit que le malade sente son action, soit qu'elle ne lui fasse éprouver aucune sensation distincte.

Lorsque l'action magnétique est arrivée à son plus haut degré, les forces vitales de l'individu magnétisé se portent toutes sur les viscères; la sensibilité abandonne les sens extérieurs, pour se réunir dans les sens intérieurs. Le développement de l'instinct a lieu, tandis que l'individu entre dans un état apparent de sommeil. C'est ce phénomène, le plus remarquable des phénomènes physiologiques, auquel on a donné le nom de *somnambulisme magnétique.*

Dans le somnambulisme magnétique, l'individu ne reçoit plus d'impressions distinctes, que par les nerfs du système viscéral; les organes dépendants de ce système lui transmettent des sensations entièrement nouvelles, dont les sens extérieurs ne peuvent nous donner aucune idée. C'est ainsi, par exemple, qu'ils livrent la connaissance de ce qui se passe dans l'intérieur du corps. Les mouvements et les fonctions des viscères deviennent sensibles au somnambule; il reçoit, à de grandes distances, l'impression des objets extérieurs sur lesquels la volonté du magnétiseur le conduit, et il sait distinguer, au milieu de ces objets, celui qui est utile à sa guérison.

Nous venons de caractériser ici les traits principaux du somnambulisme magnétique; mais il existe une infinité de nuances, car l'état de somnambulisme, loin d'être le même chez tous les individus, admet autant de différences qu'il y en a entre les individus eux-mêmes. Il est rare encore que le transport de la sensibilité, du système cérébral au système viscéral, soit complet, et par conséquent il y a l'état parfait de somnambulisme et les états intermédiaires. Il est important de ne pas confondre les diverses nuances du somnambulisme avec les degrés les plus élevés.

On peut subdiviser les phénomènes de la magnétisation en *magnéto-physiques* et *magnéto-somnambuliques*, et en *crises magnétiques.*

§. I. PHÉNOMÈNES MAGNÉTO-PHYSIQUES.

Les *phénomènes magnéto-physiques* sont :

1.° Un engourdissement plus ou moins profond, durant lequel on oublie ses souffrances et on jouit d'un bien-être délicieux, peuplé d'idées riantes et douces ;

2.° L'occlusion des paupières, incomplète ou complète ;

3.° L'accélération dans la circulation et dans la respiration, si ces fonctions étaient calmes avant; et leur ralentissement, si elles étaient accélérées ;

4.° L'abolition plus ou moins complète des cinq sens ;

5.° Le sommeil magnétique, caractérisé par un mol abandon de tout le corps, par une expression générale de calme et de béatitude indicible; par l'isolement du magnétisé de toutes les choses et personnes environnantes, par la conservation de ses rapports avec le magnétiseur, et, quelquefois, avec ceux qui lui portent une affection très-vive, et par l'oubli complet au réveil.

§ II. PHÉNOMÈNES MAGNÉTO-SOMNAMBULIQUES.

Le fait le plus compliqué et le plus intéressant de la magnétisation est, sans contredit, le *somnambulisme*, dont les facultés remarquables sont les suivantes :

1.° L'insensibilité extérieure ;

2.° La vue sans le secours des yeux, et à travers des corps opaques ;

3.° L'exaltation des facultés intellectuelles, morales et physiques;

4.° L'appréciation du temps;

5.° La vue dans le passé et dans l'avenir (rétrovision et prévision);

6.° La vue dans l'espace ;

7.° La faculté de percevoir l'état sain ou malade de ses organes ou des organes d'un autre, d'appliquer à leurs maladies les remèdes convenables :

8.° La faculté de sentir les symptômes des maladies étrangères

9.° La faculté de lire dans la pensée du magnétiseur ou de personnes en rapport, de saisir leur caractère, et les particularités les plus intimes de leur organisation individuelle;

10.° L'oubli complet au réveil;

11.° Une soumission très-grande, le plus souvent entière, aux volontés du magnétiseur, lequel, par sa volonté mentale ou exprimée, peut :

S'isoler ou non du somnambule ;

Établir entre ce dernier et d'autres personnes un rapport plus ou moins complet;

L'isoler entièrement si ce rapport existe;

Faire disparaître chez lui toutes les impressions morales ou physiques déterminées sur lui ou nées en lui;

Leur en substituer d'autres;

Paralyser chez lui, et lui rendre la sensibilité;

Le convulser;

Changer pour lui les liquides, faire que l'eau soit du vin, ou une liqueur, une médecine quelconque;

Produire en lui la vue de certains objets et de certains êtres éloignés;

Faire qu'à son réveil il conserve le souvenir d'un ou de plusieurs faits de sa vie magnétique;

Reproduire sur le somnambule, rendu à l'état de veille, la plupart des effets qu'il détermine pendant son sommeil.

La reproduction des phénomènes somnambuliques est très-variable, à cause de la variabilité physique et morale du magnétiseur et du magnétisé, de la variabilité de l'atmosphère (dangereuse, lorsque le temps est à l'orage, par le contraste des fluides électrique et magnétique), et à cause de la présence des incrédules systématiques et des antipathiques, qui, à leur insu (quand ils se servent sciemment du magnétisme contre le magnétisme) magnétisent *négativement*, et paralysent l'action *positive* du magnétiseur, spécialement si le sujet n'est tout-à-fait *isolé* des influences étrangères.

§ III. CRISES MAGNÉTIQUES.

Les *crises magnétiques*, ou convulsions et désordres nerveux plus ou moins forts, qui peuvent se produire pendant la magnétisation, sont :

1.° *Sans volonté déterminée*, par l'action d'un magnétiseur énergique, mais dur, impérieux et dépouillé de sympathie, spécialement si le magnétisé est incrédule et résiste; elles sont dangereuses dans la plupart des cas, surtout chez les sujets faibles et épuisés par de longues maladies ;

2.° *Par volonté déterminée*, chez des individus difficiles à émouvoir et qui auraient besoin de fortes secousses, à l'instar de ces médicaments perturbateurs, employés avec de bons résultats dans la médecine ordinaire ;

3.° *Par la très-grande sensibilité du sujet:* ces crises sont plus

ou moins violentes, plus ou moins longues, et souvent durent plusieurs heures; mais elles ne sont vraiment effrayantes que pour un magnétiseur novice, ou pour des personnes étrangères aux expériences magnétiques; un magnétiseur habile et sûr de lui-même les craint peu, car il sait qu'il a la vertu de les calmer.

Dans le traitement des maladies on ne peut avoir une idée précise de l'effet qu'on produit, *qu'après une quinzaine de jours de pratique constante.* Si l'on obtient une action sur le malade, cette action ne reste pas plus de temps à se manifester, soit par les phénomènes que nous avons exposés, soit seulement par une amélioration de la santé. Dans ce dernier cas, il faut continuer à magnétiser de la même manière, jusqu'à parfaite guérison, en se servant de tous les auxiliaires capables de la hâter, tels que l'eau et les objets magnétisés, qu'on laisse au malade pour qu'il en fasse usage dans l'intervalle des séances.

Lorsqu'un malade est parvenu à l'état de somnambulisme, son magnétiseur n'a rien de mieux à faire que de se laisser diriger par lui. Le malade somnambule lui indiquera comment il faut qu'il soit magnétisé, l'époque et la durée des séances, et tout ce qui regarde le traitement et la possibilité de son amélioration ou de sa guérison.

Le bien que peut produire le magnétisme dépend entièrement de la direction qui lui est donnée. Le caractère du magnétiseur, sa conviction, ses principes, ses opinions, sa foi, les faits et les guérisons qu'il a produits ou dont il a été témoin, et surtout la confiance en soi-même, sont autant de causes qui influent d'une manière majeure sur les effets qu'il obtient; de là cette variété infinie de phénomènes produits par différents magnétiseurs. Le magnétisme étant *l'action de l'intelligence sur les organes corporels,* doit revêtir la *forme de cette intelligence.* C'est donc de la direction qu'on donnera à cet agent que dépend la manifestation de la puissance de ses phénomènes.

IX.

MÉDECINE MAGNÉTIQUE ET SOMNAMBULIQUE

I. MÉDECINE MAGNÉTIQUE.

Existe-t-il une médecine magnétique? — Oui. — Le célèbre professeur Rostan a dit: « Ils étaient bien peu physiologistes et bien « peu philosophes ceux qui ont nié que le magnétisme pût avoir « des effets thérapeutiques. Ne suffit-il pas qu'il détermine des « changements dans l'organisme, pour conclure rigoureusement « qu'il peut jouir de quelque puissance dans le traitement des « maladies? Il n'est pas une de nos molécules qui ne soit penétrée « par des modifications nerveuses; or, en modifiant le système « nerveux, comme on le fait par le magnétisme, il doit survenir des « changements très-appréciables dans nos organes. »

La médecine magnétique est donc la médecine des malades en général, et surtout des malades somnambules ou de ceux qui sont susceptibles de sommeil magnétique. On peut guérir avec et sans ce sommeil, mais, s'il se produit sous l'influence du magnétisme, il sera toujours favorable.

Les Anglais, selon la pratique magnétique des docteurs Ward, Edwin Lee, Elliotson, Spencer-Hall, Grégory, Esdaille (1), et de l'*Infirmerie Mesmérique* de Londres (2), préfèrent le *Mesmérisme*

(1) M. le Docteur-Chirurgien James Esdaille est le premier qui ait introduit le magnétisme (avec la sanction du gouvernement) dans les hôpitaux des Indes. A Calcutta, il a fait de centaines d'opérations diverses très difficiles (spécialement de tumeurs immenses du scrotum) sans douleur sous l'action de l'anesthésie magnétique.

(2) *L'Infirmerie Mesmérique* de Londres, fondée en 1846, sous la direction des honorables MM Elliotson et Copern, et soutenue par le zèle d'un grand nombre de magnétiseurs recommandables, et par les cotisations des membres de la Societé et les offrandes des personnes riches, remplit sa mission de bienfaisance et obtient des guérisons nom-

pur, c'est-à-dire le traitement des maladies par la communication du dinamisme vital, ou fluide humain. C'est le système de *Mesmer*, le positivisme de la science magnétique: c'est le système que les Mesméristes et les Sociétés mesmériennes de Paris, de Berlin, de la Nouvelle-Orléans, etc., suivent de préférence, dans le traitement des maladies, pouvant très-bien soulager ou guérir les malades sans chercher les crises du sommeil et du somnambulisme; mais si elles se présentent pendant la magnétisation, ils les considèrent comme des phénomènes nécessaires à une guérison plus prompte et plus radicale.

Dans la médecine ordinaire, le fait qu'on est le plus jaloux de déterminer, est un bon sommeil; car nous savons tous ses effets salutaires et médicamentaux. Or, le sommeil magnétique possède à un plus haut degré tous les bienfaits du sommeil ordinaire; il est de plus prodigue d'autres bienfaits qui sont refusés à ce dernier: aussi, ses effets curatifs sont ils plus rapides et plus marqués; souvent il suffit seul pour guérir, et s'il est nécessaire de le faire coïncider avec d'autres médicaments, il reste toujours le principal.

Le magnétiseur qui se sentira en lui les facultés nécessaires (une volonté ferme et morale, pleine de tendresse et de charité, dans un corps sain et vigoureux, *mens sana in corpore sano*), et qui trouvera dans son malade le calme patient, l'abandon, la confiance, pourra toujours, sans danger, chercher à déterminer le sommeil magnétique. Ainsi produit, il sera utile dans toutes les maladies, s'il est administré avec prudence et modération. Heureux donc les malades auxquels la nature a donné le pouvoir de dormir du sommeil magnétique! Mais plus heureux encore les somnambules, car ils dorment de ce sommeil et sont doués en outre des facultés les plus précieuses!

La puissance absolue du magnétiseur et l'obéissance passive du somnambule ouvrent un vaste champ aux effets curatifs dans les

breuses et extrêmement remarquables, dans lesquelles le sommeil magnétique est provoqué très-rarement. — Nous avons essayé de fonder à Turin, une institution du même genre, la *Société Mesmérienne d'Instruction, Propagande et Bienfaisance*, mais en Italie l'apôtre de la vérité en doit être aussi le martyr... En attendant un meilleur avenir, nous ne cessons pas d'approcher le flambeau assez près des aveugles entêtés pour que, s'ils n'en voient pas la lumière, ils en sentent au moins la chaleur!

maladies de ce dernier. D'abord le somnambule dort de ce sommeil magnétique si salutaire par lui même; il est susceptible en outre de voir ses maux et leurs remèdes. Vous, son magnétiseur, vous pouvez tout sur cet être qui dort là devant vous! Vous voulez, et il est enlevé à toute l'atmosphère d'hommes et de choses qui lui sont funestes, et placé dans celle qui lui est bienfaisante! A-t-il froid? vous le réchauffez; a-t-il chaud? vous le rafraichissez. Vous soufflez sur toutes ses douleurs, quelles qu'elles soient, et ses douleurs se dissipent; vous changez ses pleurs en rires, son chagrin en joie; son pays, sa mère lui manquent-ils? vous les lui faites voir; est-il faible? vous lui donnez de la force: est-il trop fort? vous l'affaiblissez; est-il abattu? vous le relevez: prend-il les symptômes morbides d'un autre? vous les chassez de son corps; vous paralysez sa sensibilité s'il doit subir une opération chirurgicale; vous commandez en un mot à toutes ses fonctions. Vous transformez l'eau en un liquide qu'il désire, ou que vous lui jugez utile. Un point souffre, on le dégage, et par la volonté on établit un révulsif sur un autre. Je ne finirais pas si je détaillais toutes les particularités de l'empire du magnétiseur. Que ne peut-on pour la guérison d'un être sur lequel on peut tout?..... Voilà, certes, une médecine nouvelle, une médecine d'homme à homme. L'homme a d'abord cherché le remède à ses maladies et aux maladies de ses semblables dans les substances inorganiques, dans les substances végétales et animales mortes: elles lui en ont offert, elles peuvent lui en offrir encore de précieux, de spécifiques même; mais sa plus grande puissance médicatrice est en lui, le remède souverain c'est lui-même! Il faut donc qu'il se rappelle toujours la maxime du grand Thalès: *Nosce te ipsum* (Connais-toi toi même)! Qu'il sache que ce qu'un bon magnétiseur veut, Dieu veut!

Il résulte de tous les faits connus et authentiques que l'action magnétique exerce un très-grand empire sur les systèmes nerveux et circulatoire de manière qu'on dirait que le sang et les nerfs lui sont soumis, et qu'ils lui obéissent à volonté: en conséquence le magnétisme peut toujours soulager et guérir radicalement les plus affreuses maladies: l'épilepsie ou mal caduc, l'apoplexie, la catalepsie, les convulsions, les névralgies, la danse de Saint-Guy, les tremblements, les palpitations, la paralysie, l'atonie, les foulures, les crampes, le somnambulisme naturel, le mutisme, la surdité, les maladies d'yeux, les suppressions, les affections hystériques et les autres maladies des femmes: enfin, toutes les maladies dont on trouve l'indication dans le chapitre suivant.

Le bon magnétiseur n'agit pas seulement sur le physique; mais plus que toute autre médecin,il agit sur l'esprit du malade.Il s'efforce de rechercher les causes morales des maladies, causes souvent si funestes, et en procurant la guérison des maux du corps par la transmission de son fluide vital, il parvient à guérir les maux de l'âme par l'influence de sa parole bienveillante et morale. A la crainte du mal et de la mort, au désespoir, il substitue l'espérance, le courage, le cœur joyeux, qui est la première prescription de l'École de Salerne (1), *le cœur joyeux*, qui, selon le proverbe de Salomon, *vaut une médecine* (2).

Le bon magnétiseur doit jouir de cette haute réputation de moralité qui inspire et gagne la confiance; sur sa physionomie doivent se refléter le calme et la douceur de son âme: les mouvements de ses mains doivent être mesurés, gracieux: ses gestes et attitudes doivent respirer la bonté, l'affection, le dévouement; son langage doux, persuasif, et ses yeux tendrement fixés sur les yeux du malade, doivent lui dire: *Soyez sans crainte, ayez confiance en moi; car je m'intéresse vivement à vous, et j'ai la ferme volonté de vous guérir.* On conçoit facilement que la personne qui se soumet volontairement à un magnétiseur possédant de semblables moyens, ne peut tarder à éprouver son influence salutaire.

Dans ma longue pratique (qui commença avec ma conversion à la doctrine de Mesmer, en 1842), j'ai été à même d'exercer l'influence du magnétisme sur une quantité de malades, et j'ai eu, avec et sans la provocation du sommeil magnétique, de très-bons résultats dans les maladies de convulsions, de névralgies, de palpitations, d'hystérie,d'atonie: j'ai vu plusieurs épileptiques cesser d'avoir les crises qui les torturaient depuis dix à quinze ans: des paralysés recouvrer l'usage de leurs membres: disparaître des faiblesses, des douleurs et des fièvres rebelles à tous les remèdes de la médecine ordinaire, se produire heureusement le cours naturel des femmes, cesser comme par enchantement, dans une seule séance, des migraines aiguës et des maux de dents insupportables. *Sachez vouloir,* et vous aussi aurez le *pouvoir magnétique* qui produit ces merveilles.

(1) « Si tibi deficiant medici, medici tibi fiant hæc tria : *mens hilaris* requies moderata, diæta.

(2) Chap. XVII. §. 22.

II. MÉDECINE SOMNAMBULIQUE.

Après avoir parlé de l'utile application du magnétisme à l'art de guérir, il nous reste à dire quelques mots sur l'utilité des facultés somnambuliques.

Leur étude éclaire l'histoire de lumières nouvelles et lui prête un instrument, le plus vrai peut-être, pour les investigations les plus obscures; elles ouvrent un plus vaste champ à la physiologie humaine et à la physiologie générale; elles s'adressent à la psychologie et la rectifient; elles deviennent un moyen d'obtenir une connaissance plus parfaite des facultés de l'homme; la politique, la morale, l'éducation, l'instruction, les beaux-arts peuvent en tirer des leçons très-intéressantes, car des faits aussi importants n'apparaissent pas sans mettre en émoi toutes les choses humaines. Dans un petit ouvrage du genre de celui-ci on ne peut pas donner à toutes ces révélations le développement nécessaire. Nous ne parlerons donc que des facultés somnambuliques les plus utiles à l'humanité, c'est-à-dire de celles qui peuvent servir au diagnostic et au traitement des maladies.

Bien que la science médicale ait, dans ces derniers temps surtout, porté à un haut degré de certitude le diagnostic des maladies, on ne peut pas nier cependant que, dans beaucoup de cas, ce diagnostic ne soit obscur, difficile, impossible même avec les données actuelles. Eh bien, d'après les faits incontestables, les facultés des somnambules pourraient servir à rectifier, éclairer ou confirmer le jugement du médecin incertain.

La thérapeutique médicale a fait d'immenses progrès par les travaux des modernes; mais, il faut l'avouer, combien n'est-elle pas encore impuissante pour beaucoup de maladies! Elle ne peut donc dédaigner les nouveaux secours, les lumières que lui fourniraient les somnambules clairvoyants employés à la recherche des remèdes et aux traitements des affections aiguës ou chroniques, les plus graves et les plus incurables.

Les expériences sur les facultés intuitives et instinctives des somnambules, appliquées au diagnostic et au traitement des maladies, ont besoin d'être faites avec sagesse et tempérance, à cause de leur difficulté et de l'importance des erreurs; mais, de même qu'il y aurait de la folie à croire sans examen tout ce que pourraient annoncer les somnambules, il y aurait aussi de la mauvaise foi à

rejeter d'avance les services qu'ils sont susceptibles de rendre. Quelle est en effet l'ambition légitime du médecin? de guérir. Il doit donc, s'il est conséquent avec lui-même, s'entourer de toutes les puissances capables de le conduire à son but, et rien de ce qui peut servir au diagnostic et au traitement des maladies ne doit lui être étranger.

Ici, par les limites dans lesquelles nous sommes obligé de nous renfermer, nous ne pouvons pas relater une quantité de cures magnétiques et de guérisons obtenues sous la direction de nos somnambules. Cependant nous ne devons pas passer sous silence que notre *bon génie*, la lucide somnambule à juste titre célèbre, qui, depuis plusieurs années, partage avec nous la gloire et les peines de notre mission de propagande philantropique, Mlle **LOUISE**, par ses facultés extraordinaires a convaincu et converti au magnétisme des milliers de personnes, et par l'intuition médicale et l'instinct des remèdes (qui est sa spécialité) a guéri et conservé l'existence à beaucoup de malades, auxquels la médecine magistrale avait dit : *Il faut mourir ; il n'y a plus de remède.*

III. COROLLAIRE.

Médecin-magnétiseur, j'applique le magnétisme aux malades qui le demandent, et je donne des consultations somnambuliques, parceque j'ai la certitude d'être dans le vrai et de chercher le bien de mes semblables.

Dans l'espérance de voir le magnétisme admis dans toutes les familles, j'enseigne à tout le monde la médecine de la nature, la médecine sympathique, l'art de soulager ou de guérir les malades sans diplome, par la bienveillance, par la bonne volonté, par l'influence magnétique, suivant le précepte de notre maître à tous, Hippocrate, lequel, dans son livre sur la Nature Humaine, a dit : *Omnes homines artem medicam nosse opportet* (il faut que tous les hommes sachent l'art de guérir). De toutes les libertés la première sans doute est celle de se soigner selon sa conviction, selon son instinct (1),

(1) Le célèbre Linné a remarqué que les bœufs mangent de 275 sortes de plantes et en laissent 218 ; que les chèvres en broutent 449 et en laissent 226 ; que les brebis en mangent 397 et ne touchent point à 140 autres. Qu'est-ce qui fait distinguer à ces animaux les herbes qui leur conviennent et celles qui leur sont contraires ? —C'est l'instinct.— Pourquoi donc refuser à l'homme l'instinct magnétique bien supérieur à celui de l'animal ?. .

et de toutes les tyrannies la plus effrayante est celle qui nous tue selon la règle, selon le caprice du premier imbécile routinier bréveté!!!

S'il y avait justice dans le monde, on donnerait autorisation et application légale à tous les procédés de guérir, qui ont donné des résultats incontestables, et, pour voir quel en est le meilleur on ouvrirait une clinique comparative de tous les systèmes de médecine : mesmérisme, homœothérapie, allopatie, hydrothérapie, aérc-thérapie, etc. Mais pour que cette clinique encyclopédique, classée par catégories, et dirigée par des hommes distingués dans les diverses spécialités, ne fût pas un vœu infructueux, une aspiration stérile, il faudrait que les grandes découvertes et les progrès de la science médicale eussent des commissions spéciales, et ne fussent pas exclusivement jugés par les stationnaires hommes du passé, pierres milliers, pierres d'achoppements de la civilisation; il faudrait que la question suprême de la santé ne fût pas confiée par les gouvernements au caprice de quatre perruques poudreuses d'hommes sans cœur, riches et vaniteux, qui disent: *Après nous le déluge!* et qui sont conservateurs enragés du système qui leur a donné considération et richesse. — Au chiche exclusivisme académicien, qui dit: *Nul n'aura de l'esprit que nous et nos amis*, nous voudrions substituer la maxime du sage et libéral baron Du Potet, qui dit : *La verité, n'importe par quelle bouche: le bien, n'importe par quelles mains.*

Je sais que pour cela certains médecins déhontés et faisant trafic de leur art me traitent de *charlatan*; je suis un *fanatique crédule* aux yeux de plus d'un Orgon médical Et je leur réponds que toutes les connaissances médicales ne se résument que dans ces trois propositions :

1° La meilleure des médecines est celle qui guérit;

2° Le meilleur des médecins est celui qui sait l'appliquer:

3° Le plus heureux des malades est celui qui en fait emploi.

Je sais qu'un sot, un fou, un ambitieux, voient en moi leur image . . . Mais qu'y faire ? Quand l'émétique et le quinquina parurent en Europe, on traita de fous, de charlatans, de fanatiques les médecins qui les premiers eurent le courage de les employer. Aujourd'hui on se moquerait avec justice de ceux qui nieraient leurs vertus. Il en sera du même un jour du magnétisme et du somnambulisme.

En attendant, sans faire du magnétisme et du somnambulisme une panacée universelle, nous pouvons consciensieusement conclure:

1° Que le magnétisme seul ou conjointement avec les moyens ordinaires de la médecine, peut être employé dans toutes les maladies, car il est le principe de la vie sans lequel nous ne pouvons exister;

2° Qu'il peut être très-utile comme auxiliaire de la chirurgie, permettant, dans l'état d'insensibilité, de faire les opérations, sans que les malades éprouvent les douleurs affreuses qui en sont la conséquence, et n'exposant pas aux dangers de l'éther et du chloroforme;

3° Que le somnambulisme lucide peut être d'un grand secours à la thérapeutique médicale, dans le diagnostic, dans la recherche des remèdes et dans le traitement des maladies les plus obscures et les plus difficiles.

Le magnétisme animal, ou mesmérisme, en augmentant ou diminuant le fluide magnétique nerveux du malade, ou en corrigeant les aberrations, peut bien s'associer à tous les systèmes de médecine; il aide toujours leur action salutaire. Il se lie de préférence avec la doctrine d'*Hahnemann*, l'homéothérapie, par l'identité de son principe: *similia similibus*. Il s'unit bien volontiers à la découverte de *Gall*, la phrénologie, pour détruire, ou modifier les mauvais penchants. Il est un puissant *animateur* et directeur du fluide électrique, selon les études et les expériences du savant allemand *M. C. Beikensteiner*, appliquées en France par le magnétiseur M. Théodore Courant et par d'autres.

Le magnétisme animal transmet un fluide vivifiant admirable (1), qui active la circulation, donne la force et la calme, ôte les douleurs comme par enchantement, guérit souvent radicalement, et quelque fois immédiatement, et, s'il ne le peut pas dans les cas extrêmes, soulage toujours les malades jusqu'au dernier moment

(1) Ce mode de curation mystérieuse avait valu, chez les anciens, le titre de *Mire* à ceux qui en faisaient profession. Le médecin toucheur (le magnétiseur d'aujourd'hui) était le *Mirum*, l'être admirable par excellence. Les guérisseurs Gassner, Greatrakes, Perkins, etc., et les rois qui touchaient et guérissaient les malades, n'étaient thaumaturges admirables que par leur grande foi et charité, et par la grande confiance qu'ils inspiraient Il n'y a guères de village qui n'ait son faiseur ou sa faiseuse de médecine occulte, et ces gens là ont partout et toujours un succès incomparablement plus grand que celui des médecins approuvés par la Faculté.

de leur existance. Il est remède souverain contre toutes les maladies des nerfs, qui font le désespoir des médecins, et surtout de ceux qui le souffrent. Oh ! si les femmes nerveuses avaient plus de confiance dans le magnétisme, combien de peines, combien de tourments elles verraient disparaître !....

Il y a quelques temps j'ai été appelé auprès du lit d'une jeune étrangère à laquelle M. le docteur A. E. Blest avait conseillé, comme dernière chance d'amélioration, un recours à la médecine mesmérienne, et en voyant après quelques *séances magnétiques* disparaître le caractère le plus grave de la maladie, une fièvre froide rebelle à tous les remèdes, qu'elle avait toutes les nuits depuis six à sept années, le loyal docteur anglais ne put que s'écrier, dans un élan de conviction philosophique et philanthropique : *Monsieur, vous pouvez faire plus de bien en un quart d'heure que nous n'en pouvons faire en plusieurs jours.*

Voilà comment les médecins consciencieux, observateurs savants et de bonne foi, mettent au profit des souffrants les découvertes utiles et rendent hommage à la vérité.



X.

TABLE DES MALADIES

GUÉRIES PAR LE MAGNÉTISME.

Le recueil complet des guérisons obtenues par le magnétisme serait un immense répertoire; nous nous bornons à transcrire dans ce chapitre la seule nomenclature des maladies guéries par les plus célèbres magnétiseurs depuis Mesmer jusqu'à nos jours.

Parmi les mille volumes sur le magnétisme, publiés en français, en allemand, en italien, en anglais, en espagnol et en russe, on peut consulter les livres de Mesmer, de Puységur et de Deleuze, qui jouissent d'une réputation classique; et ceux de Mialle, de Du Potet, de Lafontaine, d'Aubin Gautier, de Charpignon et d Millet, en français; de Frank et de Kiesser, en allemand d'Elliotson et d'Esdaile, en anglais; d'Orioli et de Verati, en ita lien, et *le Journal du Magnétisme*, *l'Union Magnétique*, *le Ma gicon*, *The Zoist*, *la Cronaca del Magnetismo, etc., etc.*

A

Abcès.
  id. au genou.
  id. au côté.
Aliénations mentales.
Ankiloses.
Anorexies.
Aphtes.
Apoplexies.
Assoupissements périodiques.
Asthmes.
  id. convulsifs.
  id. secs.
Atonies.
Atrophies des jambes.
  id. des cuisses et jambes.

B

Battements dans la tête.
Bégaiements.
Blessure (suites d'une).
Bourdonnements d'oreilles.
Bruissements d'oreilles.
Brûlures.

C

D

E

Eblouissements.
Echauffements.
Ecrouelleuses (tumeurs).
Efforts.
id. (suites d'un).
Enflures des jambes.
id. de tout le corps.
Engelures.
Engorgements périodiques des ovaires.
id. généraux.
id. des viscères.
id. squirrheux à la matrice.
Entorses.
Empoisonnements.
Epanchements de lait.
id. de bile.
Epilepsies.
Epileptiques (tremblements).
Epuisements.
Eréthisme.
Erysipèles.
Esquinancies.
Etouffements.
Etourdissements continuels.
Evanouissements.
Exténuations.

F

Faiblesses d'estomac.
id. de nerfs.
Feux persiques.
Fièvres quotidiennes.
id. tierces.
id. double-tierces.
id. quartes.
id. double-quartes.
id. continues.
id. cérébrales.
id. étiques.
id. irrégulières.
id. lentes.
id. chaudes.
id. bilieuses.
id. putrides.
id. inflammatoires.
id. malignes.
id. intermittentes.
id. nerveuses.
id. scarlatines.
Fièvres typhoïdes.
id. vermineuses.
id. milliaires.
id. (suites de)
Fleurs blanches.
Fluxions de poitrine.
id. humorales à la tête.
id. aux yeux.
id. aux oreilles.
id. à la joue.
id. sur les dents.
id. au larynx.
id. catarrhales.
Fistules à l'anus.
id. lacrymales.
id. maxillaires.
Foulures.
Furoncles.
Flux hépatiques.
Frayeur (suites d'une).

G

Gales.
Gonflements d'estomac.

Gales répercutées.
Gale (suites d'une).
Ganglions.
Gastrites.
Glandes.
id. au sein.
id. squirrheuses.
Goîtres.
Gonflements à la joue.
id. à la rate.
Gorge (maux de).
Goutes vagues.
id. sciatiques.
id. sereines.
Grossesse (maladies de l'état de).

H

Hémiphlégies.
Hémorragies.
Hémorroïdes.
Hernies.
Humeurs âcres.
id. dartreuses.
Hydropisies locales.
id. anosargues.
Hydropisies de poitrine.
id. du bas-ventre.
id. générales.
Hydropiques (tumeurs).
Hypertrophies du cœur.
Hypochondries.
Hystériques (affections).
id. (suffocations).

I

Ictères.
Idiotismes.
Incontinences d'urine.
Indigestions.
id. (suites d'une).
Inflammations d'intestins.
id. de matrice.
id. aux yeux.
Imbécillité.
Jaunisse.

L

Langueurs.
Lassitudes de membres.
Léthargies.
Léthargiques (affections).
Loupes.

M

Maladies chroniques.
id. de la peau.
id. des voies urinaires.
id. des yeux.
id. épidémiques.
id. mercurielles.
id. nerveuses.
Maladies vermineuses.
Marasmes.
Maux de nerfs.
Migraines.
id. périodiques.
Mouvements convulsifs.
Mutismes.

N

Nerfs (maladies des).
Névroses.

Névralgies.
Nez (maladies du).

O

Obstructions au foie.
id. à la matrice.
id. à la rate.
id. au mésentère.
id. générales.
Œdèmes.
Ophtalmies.
id. habituelles.
Oppressions d'estomac.
id. de poitrine.
Oreilles (maladies des).
Orgelets.

P

Pâles couleurs.
Palpitations de cœur.
Panaris.
Paralysies des bras.
id. du côté droit.
id. du côté gauche.
id. des jambes.
id. partielles.
id. quotidiennes.
Pertes de sang.
Phlegmasies cutanées.
Phrénésies.
Phtisies pulmonaires.
id. de naissance.
Plaies à la jambe.
Pleurésies.
id. (fausses).
Points de côté.
Polypes.
Prolapsus.
Pustules.

R

Rachitis.
Règles irrégulières.
id. surabondantes.
Rétentions d'urine.
Rétrécissements du rectum.
Rhumatismes.
id. artritiques.
Rhumatismes chroniques.
id. généraux.
Rhumatismales (douleurs).
Rhumes de cerveau.
id. (suites d'un).
Rougeoles.
id. (suites des).

S

Sciatiques.
Scorbuts.
Scorbutiques (affections).
Sommeils convulsifs.
Spasmes.
Spasmodiques (affections).
Squirrhes.
Staphylomes.
Suffocations.
Suppressions des règles.
Surdi-mutités.
Surdités.
Syncopes.
Syphilis.

T

Taies.
Teignes (suites des)
Tétanos.
Tics douloureux.
Toux nerveuses.
id. sèches.
Transpirations supprimées.
Tremblements.
Tuméfactions du bas-ventre.
id. des deux genoux.
id. du pied.
Tumeurs à la tête.
id. par tout le corps.

U

Ulcères.
id. à la matrice.
Ulcères au scrotum.
id. scrophuleux.

V

Varioles.
Vapeurs.
Vertiges.
Vomiques au poumon.
Vomissements.
id. de sang.
Vomissements chroniques.
id. périodiques.
id. spasmodiques.
Vues troubles.
id. faibles.

XI.

EXPÉRIENCES MAGNÉTIQUES,

PHYSIOLOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES CERTIFIÉES.

1.° Pièces Officielles.

A M. François Guidi, *Professeur de magnétisme.*

Très-honoré Monsieur,

Le soussigné, au nom du Comité Médical de la ville d'Acqui, vient vous prier de vouloir bien vous rendre, avec la somnambule que vous dirigez, au sein de notre famille médicale, afin d'apporter la conviction des phénomènes magnétiques dans l'esprit de ceux qui professent sincèrement l'art de guérir en s'appuyant sur la vérité.

D'Alessandri, *Docteur-Médecin.*

Acqui, le 31 juillet 1855.

Comité Médical de la Province d'Acqui.

Le soussigné déclare que le Professeur François Guidi, dans les expériences de magnétisme et de somnambulisme qu'il a faites, à l'aide de Mlle Louise, le 31 juillet 1855, en présence du Comité Médical d'Acqui, a réussi, à notre pleine et entière satisfaction.

Le Président du Comité,

Dominique Ivaldi, *Docteur-Médecin.*

Docteur Bracco, *Vice-Secrétaire.*

Acqui, le 1er Août 1855.

2.° Relation d'une Séance publique d'expériences magnétiques, qui ont eu lieu dans la Salle de la Société Philo-magnétique de Turin, le 2 du mois de mai 1856 (1).

Le moyen de bien diriger la raison dans la recherche de la VÉRITÉ, c'est de commencer par établir distinctement tous les FAITS, avant d'affirmer, ou de nier.
(Maxime d'un ouvrage anglais).

La salle de la Société Philo-magnétique de Turin (2) était au grand complet de spectateurs invités à assister à une séance expérimentale de magnétisme. Les illustres personnages, et le beau sexe qui, comme moi, étaient accourus, en attendaient avec impatience l'ouverture.

Le Professeur F. Guidi, président, interprète des sentiments de la Société, adresse à la nombreuse assemblée quelques paroles de respectueuse reconnaissance, et prononce le discours d'ouverture sur l'esprit qui a créé la Société Philo-magnétique de Turin comme un principe de vie qui rapproche, et réunit fortement tous ses membres en un seul corps scientifico-moral sous la devise: *Le bien, et la vérité*, principe qui est aussi l'arme unique de laquelle elle entend se prévaloir pour conquérir à l'empire du magnétisme quelque nouvelle province intellectuelle; le seul bouclier duquel elle a résolu de se couvrir pour se garantir contre les attaques, et les offenses de ses adversaires et des profanes.— Il prie instamment les personnes qui sont étrangères à la Société, de vouloir bien prendre dans cette soirée le maintien le plus rigide d'opposans incrédules, et d'apporter à la juste appréciation des faits que l'on produira, l'attention la plus minutieuse, la critique la plus sévère, la plus rigoureuse exigeance à faire observer les procédés magnétiques, enfin la loyale déclaration de la moindre apparence de doute ou de soupçon qui pourrait se soulever en eux durant la série des expériences; il

(1) Extrait d'un supplément au N.° 132 du journal l'*Opinione*, document très-important parce qu'il est signé par bon nombre d'honorables témoins oculaires.

(2) Société, à cette époque très-florissante, et à présent *évanouie* par les agissements des passions envieuses, qui y pénétrèrent en y apportant le démon de la discorde !

demande en revanche, qu'ils rendent ouvertement hommage à la vérité s'ils sont convaincus.

Le magnétisme ne peut espérer l'universelle reconnaissance de la vérité de ses lumières, que par l'irréfutable démonstration de l'existence réelle des faits.

Le Professeur Guidi qui est un des membres expérimentateurs, quitte le siège de la Présidence qui est occupé par le Vice-Président M. François Borgna, Docteur en médecine, et il expose à l'assemblée la série des phénomènes magnétiques, qu'il présente non comme simple spectacle d'entretien amusant, mais comme objet d'étude et d'observations scientifiques, et qu'il se propose de produire sur sa somnambule Mlle Louise, douée par la nature et par l'éducation reçue de son magnétiseur, des plus éminentes qualités magnéto-somnambuliques. Le Professeur Guidi, présente ensuite quelques observations sur les qualités magnétiques qui caractérisent sa somnambule, assure l'infaillible réussite des expériences physiologiques, jette quelque lumière sur les facultés supérieures de la clairvoyance; sur la distinction à faire entre cette faculté dans sa pure acception, et la transmission de la pensée, laquelle, quand elle est produite magnétiquement, n'est rien autre chose, pour ainsi dire, qu'une sorte de daguerréotype, au moyen du quel toutes les idées qui se présentent à l'esprit du magnétiseur, ou d'une autre personne mise en rapport, se reproduisent dans l'esprit de la personne magnétisée. Et après quelques mots sur le caractère le plus saillant de la lucidité de sa clairvoyante, il passe immédiatement aux expérimentations.

Par la division introduite dans la relation des faits suivants, on peut facilement connaître le programme de cette séance.

PREMIÈRE PARTIE

Expériences Physiologiques.

—

I. Coma (sommeil magnétique) *et altération des pulsations.*

Mlle Louise est réduite par son magnétiseur à l'état somnambulique provoqué par l'empire de la volonté exercée à quelques pas de distance.

Un Docteur en médecine, M. Ferrand, constate que dans l'intervalle de quelques instants le pouls de la magnétisée, qui, dans l'état de veille, avait donné, en une minute première, quatre-vingt cinq pulsations, en donnait quatre vingt quatorze dans le sommeil magnétique.

II. Anesthésie, ou insensibilité à la douleur.

Le Professeur Guidi, après avoir pratiqué une surmagnétisation aux bras de la somnambule pour obtenir la roideur tétanique et montrer avec plus d'évidence l'effet physiologique de l'anesthésie, qu'on pourrait au reste obtenir par le magnétisme sans l'état tétanique, présente au colonel chev. Boglioni un petit coussin sur lequel étaient plantés plusieurs grosses épingles, le priant de vouloir en choisir une lui-même, et de lui indiquer lequel des deux bras et quelle partie devait être traversée par l'épingle choisie.

Le bras droit fut percé par l'épingle entrant par la pointe du coude, et sortant par le pli supérieur, à la profondeur de six centimètres et en effleurant l'os, et cela sans le moindre indice de sensibilité chez la somnambule. L'épingle fut extraite sans une goutte de sang, et M. le Professeur en affirmant que le bras ne serait sujet à aucune réaction (chose qu'on ne pouvait pas constater le même soir) invitait ceux d'entre nous qui auraient voulu s'en convaincre le lendemain à l'honorer d'une visite. Le colonel chev. Boglioni, qui avait assisté tout particulièrement et pris part à la production de ce phénomène magnétique, voulut bien retenir auprès de lui l'épingle comme un témoignage monumental.

III. Abolition des sens.

Le chev. Boglioni, ci-dessus mentionné, témoigne le désir de soumettre la somnambule à l'expérimentation de l'abolition de l'odorat. M. le Professeur Guidi n'hésite pas un seul instant, et ayant fait précéder une surmagnétisation locale, invite M le Colonel, qui s'était pourvu d'un sel très-mordant, à vouloir l'approcher lui-même des narines de la somnambule.

Le résultat fut parfait: comme dans le cas précédent, Mlle Louise ne donna aucun signe de sensation, pas plus avec le sel spiritueux, qu'avec un tabac très-fin qu'on lui fit aspirer.

IV. Augmentation de force.

Accroissement progressif de force au bras droit, déjà traversé par l'épingle, au moyen de la surmagnétisation continue.

Mlle Louise, âgée de 16 ans, serra dans sa main le poignet d'un homme (l'avocat Pirisino) qui avait pris place à son côté. Par suite de l'action progressive du fluide du magnétiseur sur le bras de la somnambule, M. l'avocat Pirisino consigne l'augmentation de force dans la main qui l'étreint : et à la fin il éprouve une telle douleur, qu'il réclame promptement de l'obligeance du magnétiseur la cessation de cette expérimentation. On essaya, mais en vain, de délivrer le pouls de M. l'avocat d'entre les doigts crispés de la somnambule, mais un souffle démagnétisant du Professeur Guidi, leur rendit instantanément la souplesse normale.

Le colonel chev. Boglioni voulant réitérer sur lui-même cette épreuve, il en ressentit les mêmes effets.

V. *Paralysie fulminante pendant la marche.*

La somnambule promène autour de la salle avec Mme Borani.

Le magnétiseur s'avance vers une charmante dame lui demandant et lui offrant la main : il la prie de la lui serrer fortement comme signe que la somnambule devra s'arrêter, et par contre de relâcher quand elle voudra lui enjoindre de poursuivre sa marche.

Le repos et la marche obéissaient instantanément aux signes convenus, et Mme Borani, et plusieurs d'autres s'efforcèrent en vain de la déplacer d'un seul point, lorsque la volonté du magnétiseur la clouait sur le plancher.

Cette même expérience fut répétée deux autres fois avec le prince de Gramont Charles de Ventimiglia, et avec l'éminent architecte chev. Panizza, toujours avec la même précision et la même instantanéité.

VI. *État tétanique ou Catalepsie.*

Cette fois la somnambule est réduite à l'état général de catalepsie. On la couche sur deux chaises *choisies par les spectateurs.* Sur une repose l'extrémité supérieure, la tête, l'autre soutient les pieds. On ne peut pas voir l'image de la mort représentée avec plus de vérité par une personne vivante sans en éprouver un sentiment de terreur solennelle. C'est toujours, du moins, la sensation que j'éprouve à la vue d'une somnambule réduite à l'état cadavérique : la vague appréhension qu'elle pourrait ne plus sortir de cet état me saisit, et je crois que plusieurs parmi les spectateurs étaient ce soir-là sous la même impression. Tout, en effet, annonçait un cadavre chez Louise : crispation des membres, suspension de la respiration ;

elle avait une pâleur mortelle, l'affaissement de la mâchoire inférieure, les lèvres livides, les yeux enfoncés dans les orbites; on constatait enfin sur tout le corps une disparition absolue des signes de vie. On désira consulter l'état du pouls: M. le Docteur Ferrand, qui, avant la surmagnétisation pour obtenir l'état tétanique, l'avait trouvé presque régulier, comptant seulement quatre-vingt-une pulsations par minute, le trouvait dans ce moment « *très-faible, profond et filliforme.* »

Il est inutile de dire que tous les spectateurs avaient quitté leurs chaises, et s'étaient serrés autour de la cataleptique. Le chev. Boglioni qui, ce soir-là, à la plus grande satisfaction de la société, soutenait le rôle de franc, loyal et résolu observateur, prenait entre ses mains les pieds de la somnambule, et engageait au bout opposé un autre spectateur à en faire de même; et ainsi fut elle soulevée au dessus de la tête de toute l'assemblée, sans qu'elle fléchît d'un seul point de sa roideur cataleptique.

— Louise! lui dit alors son magnétiseur.

— M'appelles-tu? répondit-elle, avec un souffle de voix, qu'on aurait cru s'exhaler de la bouche d'un mourant. Le plus profond silence s'était fait dans la salle et chacun put entendre les réponses de la somnambule quoiqu'elles fussent données, avec beaucoup de faiblesse et de lenteur.

— Tu te portes bien? continua le magnétiseur.

— Oui, je me sens bien.

— Est-ce que tu te vois?

— Oui, je me vois.... quelle demande! je vois mon corps qui a été à l'instant soulevé en l'air comme si on voulait le mettre dans la bière, mais moi je suis bien.

A ce point le magnétiseur, redevenu Professeur, disait, comme toujours, avant de présenter un fait nouveau, quelques mots sur l'état cataleptique des magnétisés, déroulant particulièrement les applications utiles que l'on peut tirer des modifications que notre organisme subit sous l'action magnétique.

Mlle Louise fut tirée de l'état cataleptique. Le chev. Boglioni n'avait pas oublié de regarder sa montre, et nous sommes redevables à son extrême obligeance de pouvoir dire qu'elle demeura un demi-quart d'heure dans cette immobile rigidité.

Aussitôt rappelée de cet état, le Docteur Ferrand déclara retrouver dans le pouls des caractères « *tout-à-fait opposés aux derniers sus-indiqués.* »

Arrivés aux termes de cette première partie des expériences physiologiques, l'expérimentateur Professeur Guidi, pria l'assemblée de vouloir bien l'obliger par une réponse.

Messieurs, dit-il, pour l'amour de la vérité, pour l'intérêt de la science,pour les bienfaits que le magnétisme pourra un jour prodiguer plus amplement à l'humanité souffrante, croyez-vous, dites-moi, que les expériences que nous venons de produire, soient des FAITS bien démontrés, des *preuves qui prouvent* quelque chose? Messieurs une franche manifestation de vos sentiments ! s'ils sont favorables, daignez les prononcer !

L'assemblée entière se trouva debout comme si l'action secrète d'une machine les eut lâchés d'un seul trait, et la salle retentit de voix unanimes de conviction et d'admiration.

SECONDE PARTIE

EXPÉRIENCES PSYCHOLOGIQUES.

Ici commencent des effets magnétiques d'un ordre supérieur. Les faits de clairvoyance furent produits au moyen de consultations que plusieurs honorables invités obtinrent directement de la somnambule, *sans aucune médiation du magnétiseur, pas même celle de la pensée*, car ainsi pratiquent en tous temps et en tous lieux les vrais Professeurs de magnétisme, les initiés sincères du temple de cette science, lesquels, adorateurs zélés du vrai, ne peuvent pas permettre que le plus léger nuage du doute s'élève un seul instant pour en éclipser la lumière splendide, et préfèreraient rester sans oracles en face des profanes, plutôt que de les demander par des procédés sacriléges.

Mlle LOUISE fournissait dans cette séance, comme dans les précédentes, des preuves surprenantes et irréfragables non-seulement de sa clairvoyance, mais encore de ses éminentes qualités de somnambulisme lucide qu'elle possède et qui la rendent à juste titre supérieure à bien d'autres somnambules.

Première Consultation.

M. Zini, major dans le 12me régiment, se met en rapport avec la somnambule, et lui remet un papier plié :

— Saurais-tu me dire quelle feuille je t'ai confiée ?

— C'est une lettre.

(Le major Zini est prié de vouloir bien indiquer aux spectateurs par des signes de tête, les réponses vraies, et les réponses erronées. Il commence donc à donner un signe affirmatif. Dans la présente relation toutes les réponses de la somnambule qui ne sont pas suivies de quelques observations, doivent être tenues pour vraies).

— Saurais-tu me dire d'où elle vient ?

— Oui.

— Voyons.

— Elle vient de loin.

— Très-bien. D'où vient-elle ?

— D'outre-mer.

— Mais d'où, donc ?

— D'Orient.

La somnambule arrivait de plus en plus à la clairvoyance et s'approchait toujours davantage de la détermination du lieu.

Le major ne donna aucun signe sur la dernière réponse, et se borna à dire :

— Regarde bien.

Tout le monde craignait que la lucide se fût trompée. Elle nous sembla ensuite se concentrer :

— Attends... vois donc... c'est un charmant pays, le climat y est fort... les fleurs y abondent, il ressemble à la Sardaigne, mais ce n'est pas elle... il y fait très-chaud... excessivement chaud... je m'y sens suffoquer... quel pays, n'est-ce pas ? pour y arriver, il faut aller vers l'Atlantique, mais non... non... vers le Bosphore... oui, elle vient de Crimée.

Les premières réponses de la somnambule étaient très-justes, l'avertissement du consultant l'avait fourvoyée pour un instant, ce fut l'observation de tous les spectateurs.

— Et saurais-tu me dire par qui elle m'est écrite ?

— Oui, par un homme.

— Quel homme ?

— Par un ami... un ami intime... vous êtes des amis rares, qu'on rencontre difficilement.

— Est-il grand ou petit ?

— Ni trop grand, ni trop petit..., médiocre, mais plutôt grand, que gros.

— Le teint ?

— Clair.

— Les cheveux ?

— Obscurs.

— Comment est-il habillé ?

— En militaire... il a un grade, un grade distingué.

Ici une série de demandes et de réponses, sur la précision desquelles le consultant lui-même ne pourrait décider, eu égard aux altérations physiques que dans l'absence et par suite des fatigues de la guerre, la personne éloignée a pu subir.

— Et son caractère ?

— Fougueux... il est un de ces hommes que tout le monde aime, vois-tu, parce qu'il est un brave, mais par son air terrible, il se fait craindre de beaucoup de gens... Quels yeux imposants !... Il se met en colère pour des riens !

Le major reconnaissait parfaitement dans ces paroles le portrait moral de son ami que la vie militaire avait peut-être rendu plus susceptible.

— Se plaint-il de quelque incommodité habituelle ?

— Oui, il souffre des palpitations de cœur.

— Pas autre chose ?

— Puis sa tête est un volcan.

— Rien autre chose que ça.

— Je ne vois pas.

Le major Zini nous fait savoir que son ami souffrait des yeux. Mais en souffrirait-il encore ?....

— Saurais-tu me dire si quelque malheur l'a frappé ?

— Oui... il est tombé de cheval, c'est-à-dire, non... c'est le cheval qui en s'abattant lui a causé une contusion à la jambe.... la jambe gauche...

— Comment cela ?

— Le poids du cheval, vois-tu ! il a voulu remonter à cheval sans se soigner, il y est resté encore pendant quelques heures, et il en a beaucoup souffert.

La surprise et la curiosité des spectateurs était au comble. Tout était vrai !

Le major Zini prend congé de la somnambule très-satisfait.

Deuxième Consultation.

Le fauteuil du major est occupé par M. Chiavès Eralde, qui dépose entre les mains de la somnambule un petit rouleau..

— Vois-tu ce que je t'ai donné ?

— Des cheveux.

— A qui appartiennent-ils ?

— A une femme... à ton épouse.

— Voudrais-tu me dire où elle se trouve ?

— Attends.... je la vois à Turin ; mais elle n'y est pas.

— Comment cela ?

— Elle est loin.... mais elle ne t'a pas envoyé ces cheveux, ils ont été coupés à Turin.

— C'est très-vrai. Maintenant, la vois-tu bien ? peux-tu m'en faire le portrait ?

— Oui.... Elle n'est pas beaucoup plus grande que moi, mais beaucoup plus jolie.... Quand tu l'as épousée elle n'était pas bien portante, à présent elle est mieux, quoiqu'encore un peu souffrante. Elle souffre de la migraine et ses digestions sont laborieuses.

— Tu as dit vrai.

— Mais son estomac n'est pas malade.... le sang est enflammé, et les contractions, les maux de ventre qu'elle souffre, ne sont que les effets d'une même cause. Elle a grand besoin de compagnie, et de distraction.

— C'est précisément le besoin qui l'oblige à rester loin de moi.

— Ton épouse a des cheveux magnifiques.

— C'est vrai, et de quelle couleur te semblent-ils ?

— Maintenant ils sont obscurs ; mais on voit très-bien qu'ils ont été blonds.

Le Professeur Guidi prenant des mains de la clairvoyante le petit rouleau contenant les cheveux, le déroule, et montre à l'assemblée la mèche coupée, laquelle correspondait à la couleur indiquée.

M. Chiavès continue :

— Voudrais-tu me dire pourquoi je ne reçois pas les lettres que j'attends ?

— Ton épouse a beaucoup perdu de sa première énergie ; le voyage l'a beaucoup affaiblie, mais à présent elle va mieux, tranquilise-toi ; elle s'occupe de t'écrire, et dans deux jours tu seras possesseur de sa lettre (1).

(1) Nous savons avec certitude que M. Chiavès a reçu une lettre de son épouse, et dans le temps précis indiqué par la somnambule, et ce qui est plus surprenant, avec ces mêmes paroles relativement à l'issue du voyage, et sur son état actuel de santé.

— Je te remercie bien, et pourrais-tu me dire où elle se trouve dans ce moment-ci ?

— Elle se trouve en conversation avec des parents... Il y a même un vieillard qui lui donne beaucoup de gaîté.

— Cela pourrait bien être.... je sais qui ce peut être; mais tu ne veux pas me dire le nom du pays où elle se trouve?

— Le pays?... a presque l'air d'une capitale, mais il ne l'est pas; on y va en chemin de fer, et puis en voiture, il me semble à l'étranger.... il ressemble un peu à ma patrie...

— Quelle patrie?

— Milan.

— Non.

— Ce n'est pas, mais il me semble, je ne puis pas trouver le nom.

— N'importe. J'oserais te prier de me dire encore une chose; dans ce moment-ci mon épouse se trouve-t-elle parfaitement bien?

— Mais vraiment bien, je te le répète, excepté la fatigue causée par le voyage, qui cependant lui a fait du bien par la suite, mais dans le quart d'heure, elle est beaucoup mieux.

M. Chiavès se relève très-satisfait.

Troisième Consultation.

Le chev. Antoine Massidda, colonel des carabiniers de Sardaigne, interroge la somnambule:

— Suis-je marié ?

— Oui.

— Ai-je des enfants?

— Non.

— Mon épouse est-elle loin d'ici?

— Oui, mais pas trop éloignée.

— La vois-tu?

— Attends..., oui je la vois, elle n'est pas âgée, elle habite un pays chaud, où le vent est furieux, et le climat très-variable... il me semble que c'est sur mer.

— Saurais-tu me dire quel pays est-ce?

— Il ressemble, mais ce n'est pas, Gênes; j'en ignore le nom.

(Il faut prévenir le lecteur que la ville habitée par l'épouse Massidda c'est Cagliari. Les indications locales, données par la somnambule, sont par conséquent précises et caractérisées).

Mlle Louise continue:

— Attends, j'observe bien... il me semble que la mer....

— Ne t'occupes plus du lieu, mais plutôt de la personne.

— Oui, oui, je la vois: elle converse avec une dame âgée.

Cela sembla étrange au chev. Massidda, mais c'était possible, il était à peu près dix heures et demie.

— Regarde bien, ce ne serait pas plutôt un monsieur âgé qui la visite souvent?

— Il y ira, mais maintenant je ne l'y vois pas.

— Très-bien! veux tu me peindre mon épouse?

— Oui. Belle taille; svelte; tête très-calme, du moins dans ses idées; teint blanc; cheveux noirs faisant un beau contraste avec la blancheur de la figure; elle a les yeux bleus.

(Le portrait était fidèle).

— Elle commence à se préoccuper de ne pas recevoir de tes nouvelles.

— Il n'y a que huit jours que je l'ai quittée, et je lui ai déjà écrit; toutefois, il est vrai que, peut-être, elle ne recevra ma lettre que demain.

Le chev. Massidda, pour le troisième, reste émerveillé des réponses justes et vraies qu'il a obtenues, et le Professeur Guidi ne voulant pas trop fatiguer la somnambule, termine les expérimentations de clairvoyance que tous les invités ont justement admirées.

TROISIÈME PARTIE

Extase Musicale.

« *Oh! si j'avais la plume de Victor Hugo!* » s'écriait le prince de Grammont. Si je dois comme narrateur historique mentionner fidèlement ces paroles spontanées, qui trahissent l'exaltation, et l'admiration de l'assemblée, je puis aussi les adopter moi-même comme excuse de mon insuffisance relativement à la grandeur du sujet.

Mlle Louise est vraiment sublime et incomparable dans l'extase musicale; jamais l'idéal créateur de l'artiste ne pourra animer le marbre, ni la toile par des formes aussi inspirées que des poses extatiques.

Dante idéalisait l'art en l'appelant « *rival de Dieu* » parce qu'il est l'imitation de la nature, laquelle, par la création, est fille de Dieu.

— O vous, donc, sculpteurs et peintres, vous, artistes, et vous tous qui cultivez le beau, pourquoi formez-vous l'éducation de

la pensée sur les modèles de Canova, de Phydias, de Michel-Ange, de Raphaël ? Pourquoi ne venez-vous pas plutôt vous inspirer par ces modèles dans lesquels l'art est le véritable fils de Dieu? Dans les modèles que vous étudiez, chaque forme, chaque pose, chaque mouvement, chaque attitude, tous les traits enfin se ressentent toujours en quelque partie de la résistance passive que la matière oppose toujours à la force.

Ici, c'est la nature elle-même que je vous propose pour modèle... sa partie la plus noble, qui puise ses inspirations aux plus sublimes expressions du beau. Ses poses, ses attitudes, ne sont que les manifestations extérieures des plastiques impressions que l'âme lui communique; comme une prisonnière céleste, qui rappelée hors de sa prison par la voix bien connue des anges au moyen du langage indéfini de la musique, elle tente de briser ses liens pour s'élever jusqu'au ciel avec eux.

Durant une de ces poses inspirées, au moment où la figure de l'extatique présentait l'expression d'une joie supérieure, le Professeur Guidi voulut reproduire l'expérience physiologique de l'anesthésie. Le chev. Boglioni est prié de vouloir bien prêter la grosse épingle, et le bras gauche de la somnambule est traversé d'un côté à l'autre entre le coude et l'aisselle, et après un instant l'épingle en est retirée sans la moindre effusion de sang. Nous devons faire observer dans cette expérience que le chev. Boglioni, au lieu de rendre à l'expérimentateur l'épingle dont on s'était déjà servi, pour mieux se confirmer dans ses convictions, lui en fournissait une autre (à chapeau) trois fois plus grosse. Cette circonstance se serait glissée inaperçue si le chevalier ne l'eût fait loyalement remarquer.

Il est superflu de répéter que le moindre mouvement des muscles n'a pas pu être constaté sur la figure de la somnambule inspirée pour en déduire la plus légère sensation de douleur.

Après quelques *poses excentriques* produites dans l'extase musicale par l'attraction magnétique exercée par le Professeur Guidi sur le sujet, poses dont la reproduction est impossible dans l'état normal, Mlle Louise est démagnétisée au moyen d'un anneau presque *magique* parcequ'il représente la volonté du magnétiseur qui s'éloigne d'elle. Cet anneau lui est appliqué sur le front par une charmante dame.

Après un sommeil magnétique de deux heures et dix minutes, elle s'éveille au milieu des acclamations unanimes, et des sincères expressions des spectateurs qui entourent la demoiselle, et se féli-

citent avec le Professeur; et ceux qui avaient été incrédules jusqu'à ce jour, déclarent être sincèrement croyants.

Les *faits* ne pouvaient pas mieux *prouver* les vérités mesmériennes, le triomphe du magnétiseur et de la somnambule, qui est celui de la science magnétique, ne pouvait être plus complet.

Avant de prendre congé, plusieurs parmi les assistants, étrangers à la Société Philo-magnétique de Turin, se présentèrent au bureau de ladite Société, et signèrent le procès-verbal de la séance.

Nous publions avec bonheur les noms ci-dessous des personnes distinguées qui ont eu le courage de manifester ouvertement leurs convictions :

M. le chev. Jean-Marie Boglioni : — Mme Amélie Boglioni ; — MM. le chev. Barnabé Panizza, architecte ; — J.-B. Gatti ; — F. Lamberti ; — A. Garneri ; – G. Isnardi ; — Erneste Bertea ; — Illozzano ; — le capitaine Pozzo ; — le chev. Tavero ; — Dominique Pecereto ; — Jean-Marie Pes ; — Louis Ferrand, docteur en médecine ; — Jean Botta, docteur en médecine ; — Frédéric Gobbi, avocat ; — le prince de Grammont (Charles) ; — A.-Marie Otgiano, avocat, de Sassari ; — François Bollasco, lieutenant ; — Zini, major dans le 12me de ligne ; — Louis Gala, universitaire ; — Eralde Chiavès ; — François Pirisino, avocat ; — Vanni, professeur ; — le chev. Antoine Massidda, colonel des carabiniers de Sardaigne ; — le chev. Gavin Cugia, rédacteur de cette relation.

3.e Séances Expérimentales à Paris.

Extrait du Journal du Magnétisme *dirigé par M. le Baron Du Potet. — Tome XVII, 10 févr. 1858, pag. 80.*

Dernièrement, M. Guidi, professeur de magnétisme à Turin et directeur de la *Luce Magnetica*, journal bien connu de nos lecteurs, est venu passer quelques jours à Paris, et a bien voulu donner, en faveur d'un petit nombre d'amis, des séances expérimentales, où s'est montrée Mlle Louise, jeune somnambule dont on racontait des merveilles. Nous avons eu le plaisir d'y assister, et nous avons trouvé qu'elle n'était pas inférieure à sa réputation. Après les expériences bien connues de catalepsie, d'insensibilité et d'attraction, on en est venu à des essais de lucidité. C'est là, comme on sait, l'écueil le plus ordinaire des sujets les plus vantés, et les magnéti-

seurs les plus prudents s'abstiennent de faire devant une nombreuse assemblée, des expériences de lucidité, parce que cette admirable faculté est capricieuse de sa nature et souvent fait défaut au moment où on la désire le plus. Il n'en a pas été ainsi chez Mlle Louise. Trois personnes, parfaitement inconnues d'elle et de son magnétiseur, lui ont présenté des objets appartenant à des individus absents, et de suite, sans hésitation, sans tâtonnement, elle a désigné exactement les propriétaires de ces objets, leur genre de vie, leur état de santé, la cause de leurs maladies, et a prescrit des remèdes. C'est surtout dans l'extase qu'elle a été ravissante. Sa physionomie s'est en quelque sorte transfigurée, et, suivant les expressions de la musique, a exprimé successivement les sentiments divers, la colère, la vengeance, la prière, la joie, la gaîté, etc.: les poses les plus poétiques et les plus pittoresques ajoutaient à l'expression de ses traits et offraient des types admirables où un artiste eût pu puiser les plus brillants sujets d'étude; dans le ravissement religieux on croyait voir Sainte-Thérèse absorbée par l'amour divin. La société était dans l'enchantement; des applaudissements unanimes ont éclaté à plusieurs reprises, et il y avait des moments où les spectateurs, électrisés par la contemplation de l'extatique, paraissaient partager les sentiments qu'elle savait si bien exprimer. Un jeune poète a été l'interprète de l'admiration générale en célébrant dans de jolis vers, les merveilles de l'extase somnambulique (1).

A. S. Morin.

(1) **L'EXTASE**

A Mademoiselle Louise.

Je suis encor plein d'une ivresse sainte
Qu'auparavant je ne connaissais pas,
Car aujourd'hui j'ai contemplé l'empreinte
De ce que l'œil mortel ne voit point ici-bas.

J'ai vu rayonner une âme
Dans la beauté d'un front pur,
Comme rayonne la flamme
Qui jaillit d'un ciel azur.

Dites-moi, douce Louise,
Quel ange du ciel des dieux
De lui vous rendait éprise
Quand vers le ciel étincelaient vos yeux?

4.° Relation d'une Séance particulière de Magnétisme et de Somnambulisme.

Nous attestons avec plaisir que M. Guidi, dans une séance particulière de magnétisme, a surpassé notre attente par les merveil-

Car, n'est-ce pas, vous regardiez les anges
Qui sont voilés de rayons devant Dieu;
Vous les voyez apporter leurs louanges
Et brûler leur encens sur un autel de feu.

Et votre âme, ô Louise,
Suivait votre regard divin,
Comme le soir la brise
Emporte sur son aile un suave parfum.

Tout ce qu'a de beau la bonté,
Tout ce qu'a de beau la colère,
Ce qu'a de saint la piété
Et de céleste la prière;

Tout ce qu'a de doux la tendresse,
Tout ce qu'a d'enivrant l'amour,
Ce qui tressaille d'allégresse,
Tout ce qui rit et pleure tour-à-tour,

Tout cela sur votre visage,
Vivant et sublime tableau,
Apparaissait comme une image
Qu'on voit dans le cristal de l'eau.

A votre regard angélique,
Qui m'emplissait de saints transports,
Je me disais: C'est quelque saint cantique
Qui la rend attentive à ses divins accords!

Ch. Delinotte.

Paris, 28 octobre 1857.

P.S. Le peintre et poète M. Emile Dupont, en faisant tout-à-l'heure un très-beau portrait de Mlle Louise dans l'état d'extase, l'accompagnait de ce joli quatrain:

A Mademoiselle Louise.

Où s'allume la chaste flamme
Qui vient resplendir dans vos yeux?
En vous voyant on croit à l'âme;
En vous voyant on songe aux cieux!

leux effets physiques du magnétisme sur la somnambule Mlle LOUISE et que celle-ci nous a fourni des preuves éclatantes de clairvoyance en nous disant le *contenu d'une lettre cachetée*, et en nous donnant une foule des renseignements très-précis et très-exacts sur les personnes et les faits sur lesquels nous l'avons questionnée.

Baron TH. DE MEYENDORFF.
Baron ALEXANDRE DE WOLFF.
ALEXANDRE TCHERNICHEFF.

Nice, 27 Janvier 1858.

Aux faits authentiquement constatés que nous avons rapportés sur la lucidité de Mlle LOUISE, il nous serait aisé d'en ajouter mille autres dont elle ne cesse de fournir chaque jour des preuves nouvelles, et dans nos séances publiques, et dans nos séances particulières. Nous pourrions signaler des faits incroyables de diagnostic relativement à des traitements de maladies, des renseignements d'une rare prévision même sur des personnes qui se trouvent par de là l'Atlantique, des constatations de décès qui se sont trouvés vérifiés.

Pour ne prendre que quelques exemples, c'est d'après ses prescriptions que la santé et la vie ont été rendues à l'enfant mourant de Mme Joséphine Calcagno, née comtesse Von-Frischer. (Le fait a eu lieu à Turin.)

C'est encore sur ses prescriptions que Mme Marguerite Sala de Crescentino (Piémont), a été rendue à sa famille désolée de voir tous les remèdes échouer contre une maladie de dix années qui conduisait une mère au tombeau.

C'est toujours sur sa consultation et sur un traitement suivi par correspondance qu'un vieillard, atteint d'une surdité de quarante années, M. F. Brizzolara de Magnasco (province de Chiavari), a recouvré le sens de l'ouïe.

Enfin, c'est sur ses indications que M. Fantino de Turin a retrouvé son jeune fils qui avait abandonné la maison paternelle.



XII.

RÉPONSE A QUELQUES OBJECTIONS.

1. Aux incrédules systématiques qui, fiers de leur embonpoint et de leur entêtement, nous disent: *En me magnétisant*, *vous perdrez votre latin*, répondons que le magnétisme a pour condition, *sine qua non*, le sympathisme et le sensitivisme: et par conséquent, comme le rhinocéros n'a pas la susceptibilité de la sensitive, les antipathiques sont essentiellement immagnétisables. *Serpentes avibus non geminantur, nec tigribus agni.* (Les serpents ne fraternisent pas avec les oiseaux, ni les agneaux avec les tigres). Les lois de la nature sont en tout invariables; l'aimant, selon sa loi, attirera toujours le fer, et n'attirera jamais un melon d'eau, ni une carotte.

2. A ceux qui disent que nous ne pouvons pas définir la cause du magnétisme animal, donner une idée exacte de l'origine de cette grande puissance, nous répondons que dans la nature tout est mystère, et que l'homme est mystère à soi-même. Si on devait rejeter des faits parce qu'on ne peut pas les expliquer, il faudrait rejeter toutes les sciences humaines, à l'exception des mathématiques pures qui sont les seules sciences susceptibles d'explications véritables. En effet, on peut dire que tout est miracle pour nous dans la nature: l'œil qui voit, l'oreille qui entend, la pierre qui tombe, le grain qui germe, la vie, le mouvement, le sentiment, la pensée, et toutes les forces de la nature, tous les phénomènes analogues à ceux du magnétisme, le sommeil, les visions dans les songes, les pressentiments, le somnambulisme naturel, la vision spontanée chez quelques individus, l'intuition, l'insensibilité et la transposition de sens dans quelques maladies du système nerveux, tout enfin jusqu'aux plus humbles actions de la matière vivante ou inanimée, reste pour nous un incompréhensible mystère. Mais, si nous appliquons toutes les autres forces de la nature sans pouvoir les expliquer, pourquoi n'appliquerons-nous pas, au bien de l'humanité, les forces magnétiques, sans nous préoccuper des théories plus ou moins hypothétiques, plus ou moins ingénieuses? — Après une plus

longue expérience, on trouvera peut-être la vraie théorie; après l'analyse la synthèse.

Du reste, peu importe au malade de savoir comment il est guéri, pourvu qu'il le soit. On ne connaît pas la manière d'agir de l'iode, du quinquina, du mercure et de tous les meilleurs médicaments, et cependant personne ne conteste l'efficacité de leur action!

3. Aux médecins, qui repoussent le magnétisme animal, *parceque*, disent-ils, *il est devenu la panacée des charlatans*, nous répondons que le charlatanisme a envahi le domaine du magnétisme, comme il a envahi celui de la médecine, comme il envahit chaque jour tout ce qui présente des chances de gain (1), et nous disons avec Lafontaine: « Ne peut-on examiner une doctrine sans s'occuper de l'indignité « de ceux qui la prêchent?.... Ne peut-on laisser les charlatans « pour ce qu'ils valent, les sybilles (modernes) pour ce qu'elles sont, « et aller dégager les vérités importantes et curieuses qui se mêlent « à leurs rêveries et à leurs mensonges?... Derrière la fausse science « il y a, je ne crains pas de l'affirmer, une science réelle; au milieu « des superstitions et des extravagances il y a des faits extraordi- « naires, des facultés étonnantes, de véritables merveilles. Sans « doute on trompe indignement les hommes, on produit sous le « nom de phénomènes magnétiques, des bouffoneries ridicules, des « égarements puérils ou astucieusement calculés; le magnétisme « fait chaque jour des dupes; mais n'en est-il pas ainsi de toutes « les branches de la médecine? Quelle est celle qui ne soit à chaque « instant, sous nos yeux, un moyen de *captation* et de *fraudes?...* »

Quand la loi sera intervenue pour régler l'exercice du magnétisme, ceux qui naîtront avec la vocation de magnétiseur ou de somnambule, pourront utiliser leurs précieuses facultés au bien de

(1) Signalons à nos lecteurs une petite brochure intitulée: *La seconde vue dévoilée*, par F.-A. Gandon, imprimée à Paris, et une autre: *Il Secreto della seconda vista spiegata mediante la crittologia*, par E. Roncaglia, imprimée à Modène, en 1854. Ces petits livres sont les plus propres à démasquer les procédés d'interrogations ou signes conventionnels qu'emploient les faux magnétiseurs ou charlatans, sur les faux somnambules ou compères, pour tromper le public inexpérimenté.

En 1856, nous avons eu une polémique très-vive pour combattre un de ces charlatans, qui était encouragé par les premiers médecins de la Faculté de Turin, à la profanation du magnétisme animal. (*La Luce Magnetica*, année I, N. 24, 25 et 26).

leurs semblables, sans crainte de l'ironie, de la haine et de pis encore. Il y aura toujours des charlatans et des spéculateurs; mais ces ennemis dangereux des idées vraies et des pratiques utiles le seront moins, parce que le public saura les reconnaître, et *personne ne sera plus intéressé à les confondre avec les honnêtes gens!*

4. A beaucoup de gens qui croient très-fermement au magnétisme, qui en sont les plus fervents admirateurs, mais qui, par cela même qu'ils en reconnaissent la puissance merveilleuse, et, pour ainsi dire, sans limites, voudraient que l'usage en fût interdit par la seule crainte de voir les magnétiseurs abuser de leur puissance dans l'intérêt des mauvaises passions, à ces esprits timorés nous répondons qu'il n'y a pas dans le monde une seule chose qui n'ait son côté bon et son mauvais côté, qu'il n'y a aucune force dans la nature qui, portée à un certain degré d'intensité, ne soit susceptible de devenir un danger. La chaleur, qui maintient la vie dans tout le système physique, peut produire l'incendie, les ruines. L'eau, un des éléments indispensables à l'existence des êtres, un des instruments les plus puissants de la civilisation industrielle et commerciale, peut apporter les inondations, les ravages. Parmi les arts du génie de l'homme, il n'y en a pas un seul qui, à côté de ses bienfaits, n'ait ses dommages. La médecine tue quelquefois, et quelquefois guérit. La presse est quelquefois le moyen de publication des pensées sublimes qui éclairent les hommes, et quelquefois des passions effrénées qui les démoralisent. Les beaux arts ont aussi leur dualité d'aspect, et lorsqu'ils oublient leur mission d'élever l'âme, ils peuvent la dépraver: dans nos galeries de tableaux, nous voyons à côté des divines peintures de Raphaël et de Murillo les délires, les orgies impudiques de l'Albano. La religion même, qui par ses principes saints et humanitaires a eu, et a toujours la plus grande influence morale dans le monde, la religion même, à côté de ses ministres qui la propagèrent par l'exemple de leur foi, de leur charité et de leur abnégation à toute épreuve, a eu aussi des faux apôtres qui jetèrent sur elle le noir et livide manteau du vice masqué! Faudra-t-il en conclure, qu'on doit renoncer à l'usage de l'eau et du feu, par la crainte des inondations et des incendies?.... N'appellerons-nous plus les médecins, par la crainte que leur ignorance nous tue?... Abandonnerons-nous la merveilleuse découverte de Guttemberg, par la crainte que la presse publie des écrits venimeux?... Pour les aberrations de quelques artistes hybrides fermerons-nous pour toujours le sanctuaire des Muses pudiques?.... On n'aura plus

de foi dans la religion et de confiance dans ses ministres, parce que quelqu'un d'entre eux peut être sanguinaire, quelqu'autre simoniaque ou hypocrite !....

Dans le magnétisme, comme dans toutes les forces de la nature humaine, l'abus est possible ; mais il serait peu sage de négliger par la crainte de l'abus, ses immenses avantages. Du reste cet abus n'est pas si facile, si le malade sait *faire avec prudence le choix de son magnétiseur*.

5. A certaines dames très-délicates (que nous supposons jeunes et jolies), lesquelles ne veulent pas se soumettre à l'action magnétique par la crainte de tomber sous l'*influence invincible* du magnétiseur (qu'elles supposent un enfant terrible, un vampire, un loup-garou, un suppôt de Satan), nous disons qu'elles agissent sans connaissance de cause et par une fausse prévention. Certainement elles feront très-bien de ne pas se confier au premier venu qui leur offre de les magnétiser, et de choisir un magnétiseur bien portant, savant et surtout moral, car sa mauvaise santé, son ignorance et son immoralité sont toujours des causes de dangers : elles feront très-bien d'être prudentes dans les rapports magnétiques, et de vouloir un témoin de leur confiance présent aux magnétisations ; mais renoncer aux bienfaits du magnétisme par la crainte de l'*influence magnétique*, c'est vraiment une folie.

Dames charmantes et timides comme des colombes, rassurez-vous. Soyez certaines que vous céderez, et ne perdrez pas entièrement, votre libre arbitre. Soyez sûres qu'heureusement, en magnétisme, le bien l'emporte toujours sur le mal (1), et que si par hasard, vous tombiez sous la mauvaise influence d'un magnétiseur pervers, elle pourrait être détruite immédiatement par la bonne influence d'un magnétiseur sage et moral. Du reste, l'influence magnétique, que vous craignez si fortement, ne se trouve pas seulement dans les procédés de Mesmer. Tout est aimant dans le monde, et la pensée de l'homme, un des aimants les plus forts, attire ou repousse, même sans que l'homme s'en doute ! Oui tout dans le monde est puissance

(1) M. le Docteur Charpignon (dans son ouvrage : PHYSIOLOGIE, MÉDECINE ET MÉTHAPHYSIQUE DU MAGNÉTISME, p. 377), démontre l'*impossibilité d'agir pour le mal contre la volonté du sujet magnétisé*. Puységur affirme la même chose et donne des faits à l'appui de son assertion.

pour ou *contre*, force centripète ou centrifuge, attraction ou répulsion, sympathie ou anthipatie, aspiration ou expansion, magnétisme, ou diamagnétisme (1)! L'éclair des yeux qui cherchent votre regard, et frappent votre imagination, le secret ascendant qui fait battre plus vivement votre cœur, sont des influences magnétiques naturelles très-puissantes: et cependant vous ne fermez pas les portes de vos salons, ni vos beaux yeux! vous ne renoncez pas à des conversations sympathiques!...

6. A tous ces pauvres d'esprit, auxquels le nom de Mesmer suffit pour donner des horripilations, et qui, rien qu'à entendre parler du magnétisme, font un signe de croix par la crainte des sorcelleries; à tous les Gérontes superstitieux, qui leur disent de voir dans les phénomènes magnétiques la queue et les cornes de Belzébuth, franchement répondons que si ce fût le diable qui opérât dans le magnétisme, c'est-à-dire dans la plus belle œuvre de dévouement et de charité, le diable ne serait pas si noir qu'on se l'était figuré, et évidemment serait un ange de lumière, un bon diable!

Mais nous ne donnons pas à *Pape Satan* un mérite qu'il n'a pas. Le diable entre dans le magnétisme comme jadis il entrait dans l'invention de l'imprimerie! Conrad Durieux et Klinger, l'auteur allemand du livre remarquable intitulé: *Les Aventures de Faust*, pensent que les moines, irrités contre ce savant qui partageait avec Guttemberg et Schœffer l'honneur d'une découverte, qui leur enlevait les *utiles* fonctions de copistes de manuscrits, fabriquèrent la légende du pacte infernal et la fable de Méphistophélès!

7. Enfin à ceux qui disent que le magnétisme a été condamné par la cour de Rome, et que par conséquent nous sommes excommuniés, répondons en citant textuellement les deux décisions de la S. Congrégation catholique, apostolique et romaine.

I. 21 AVRIL 1841. — *Usum magnetismi*, PROUT EXPONITUR, *non licere* (que l'usage du magnétisme, tel que l'expose la demande, n'est pas permis).

Cette condamnation regarde l'abus du magnétisme.

II. 28 JUILLET 1847. — *Usus magnetismi, nempe merus actus adhibendi media physica, aliunde licita*, NON EST MORALITER VETITUS (l'usage du magnétisme, c'est-à-dire le simple acte d'employer des

(1) Mot consacré dans la science par le savant Faraday pour distinguer l'action répulsive de l'action attractive de l'aimant.

moyens physiques non interdits d'ailleurs, n'est pas moralement défendu).

Cette approbation regarde le bon usage du magnétisme, spécialement du magnétisme thérapeutique, dans son acception simple et naturelle (1).

L'opinion particulière du Saint-Père Pie IX est très-favorable, puisqu'à Portici, dans une audience donnée au magnétiseur célèbre, M. Lafontaine, le 14 novembre 1849, il lui disait ces remarquables paroles: *Eh bien! M. Lafontaine, souhaitons et espérons que, pour le bien de l'humanité, le magnétisme pourra bientôt être généralement employé.* (Ch. Lafontaine, l'ART DE MAGNÉTISER, Paris, 1852, pag. 346.)

En fait, la cour de Rome et le Souverain Pontife admettent l'existence et l'utilité du magnétisme animal, ils en défendent les abus, et en permettent le bon usage.



(1) La S. Congrégation de l'Index n'a jamais parlé aussi clairement sur le magnétisme animal, qu'elle l'a fait avec nous, dans ses observations à propos de notre: TRATTATO TEORICO-PRATICO DI MAGNETISMO ANIMALE, *considerato sotto il punto di vista fisiologico e psicologico, con Note illustrative e Appendice.* -- Milano, presso C. Turati, 1854. -- (Livre mis à l'Index, *donec corrigatur*, par décret du 7 avril 1856). Nous avons publié ce document très-intéressant dans les N. 38, 40, 41 et 42 de notre journal, *la Luce Magnetica*, année II, 1857.

XIII.

UN MOT SUR LE TABULISME ET LE SPIRITISME.

Il nous reste à dire un mot sur les *tables tournantes et parlantes* et sur le *moderne spiritisme*, dont on a fait, en Amérique et ailleurs, une foule de sectes et une espèce de religion. Nous allons affirmer avec franchise que, puisque ces tables, en faisant beaucoup de bruit, ont fait tourner beaucoup de têtes, et ces esprits ont fait perdre l'esprit à beaucoup de personnes, parmi lesquelles quelqu'une a fini sa vie d'exaltation dans des maisons d'aliénés et quelqu'autre dans des couvents ; puisque les oracles des tables et les fantasmagories des esprits n'ont pas fait faire jusqu'ici un seul pas à la science, n'ont apporté aucun avantage à l'humanité, tandis qu'elles ont fait plus de mal que de bien au magnétisme scientifique (de manière qu'on peut bien les supposer, non sans raison, une manœuvre ténébreuse de *ses plus noirs ennemis* [1]) nous ne marcherons pas dans le vide ou dans les nuages, avec les tablistes et les spiritistes enthousiastes ; nous resterons dans une prudente réserve jusqu'au moment où des faits positifs et personnels nous auront prouvé la réalité de ces mystérieuses manifestations.

(1) « Une trop puissante *Société*, dont M. le marquis de Mirville s'est « fait le représentant et l'organe (dans son livre sur la *Démonologie*, « qui circule avec la plus grande activité) a reconnu et accepté le magné- « tisme et le somnambulisme sous toutes leurs phases ; mais elle *en attri- « bue les faits à une puissance occulte et surnaturelle;* et comme ces « nouveaux adversaires ; -- si nouveaux ils sont ! -- n'ont pu s'emparer « à temps du magnétisme, c'est tout naturellement au *Démon* qu'ils « attribuent l'œuvre de Dieu...

« On sait par combien de fils et de liens plus ou moins occultes ce « parti de l'ignorance et de la superstition tient la société sous son « influence...

« C'est là peut être le plus grand danger que court le magnétisme « dans la crise qu'il traverse en ce moment. »

[*Journal du Magnétisme*, tome XV, pag. 88 et 345.-- Paris, 1856].

A part les exagérations des expérimentateurs croyants exaltés, et les mystifications des assistants crédules, en admettant les faits des *manifestations* dites *des esprits* telles qu'on les annonce, et en attendant une meilleure explication (sans prétendre de fixer les bornes au possible) nous pensons pouvoir donner une explication toute naturelle par les faits analogues d'hallucinations (1), de suggestions ou fascinations (2), de phosphorescences odiques (3), d'automagnétisation, et de somnambulisme lucide-extatique provoqué ou spontané (4): et notre opinion est celle des magnétistes très-distingués, tels que le docteur Elliotson, le professeur Grégory, M. Ch. Lafontaine, le docteur Charpignon, M. A.-S. Morin, M. Millet, le professeur Verati, le Nestor des mesméristes italiens, comte J. Sanvitale, etc.

Mais que sont donc les phénomènes du *tabulisme* et du *spiritisme?* — Que sont les *mediums?* — Les mediums, selon les spiritistes, sont les intermédiaires entre les hommes et les esprits. Les phénomènes ou manifestations qu'ils produisent sont variables, et chaque medium a un degré plus ou moins haut de puissance. Nous rapporterons ce que le *Journal de l'Ame* de Genève (5) dit à propos du fameux medium Home (6) (et *ab uno disce omnes*): — *Sous son*

(1) Dr. Bierre de Boismont. -- *Des hallucinations*, ou Histoire raisonnée des apparitions, des visions, des songes, de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme. -- Paris, 1852.

(2) A.-F.-P. Philips: -- *Electro-Dynanisme vital.* -- Paris, 1855.

(3) Chevalier de Reichenbach: -- *Lettres odiques-magnétiques*, traduites de l'allemand. -- Paris, 1853. L'illustre physicien appelle OD la lumière secrète qui s'échappe de tout. Ce mot, tiré du sanscrit, signifie: *Force qui pénètre tout*).

(4) Prof. Grégory. -- *Journal du Magnétisme*, tome XV, pag. 309. Paris, 1856.

(5) Seconde année, septième livraison, Janvier 1858, pag. 209

(6) M. Daniel Dunglas Home est né le 15 mars 1833, près d'Edimbourg, en Ecosse. Il avait neuf ans, lorsque sa famille alla se fixer aux Etats-Unis d'Amérique. Sa réputation de medium ne s'établit qu'en 1850, vers l'époque où les manifestations spirites commencèrent à devenir populaires dans ce pays. En 1854 il vint en Italie pour sa santé. Il étonna Florence et Rome par ses *prodiges*. Dans cette dernière ville il se convertit à la foi catholique. L'esprit de sa mère le conseil'a. Toujours guidé par l'esprit de sa mère, qu'il appelle son ange gardien, il fit son début à Paris au mois d'octobre 1855, et il se trouva d'abord lancé dans le monde le plus élevé.

influence, dit le Journal de l'Ame, *les bruits les plus étranges se font entendre, l'air s'agite, les corps solides se meuvent, se soulèvent, se transportent d'un endroit à l'autre à travers l'espace, des instruments de musique font entendre des sons mélodieux, des êtres du monde extra-corporel, apparaissent, parlent, écrivent et souvent vous étreignent jusqu'à la douceur. M. Home, lui-même s'est vu enlevé sans soutien à plusieurs mètres de hauteur....*

Pour croire à tous ces *miracles* il faut faire comme saint Thomas ; mais M. Home et ses confrères ne présentent leurs merveilles qu'en présence d'une société d'élite ; les profanes, qui ne peuvent pas entrer dans leurs cercles, dans leurs cénacles, resteront toujours dans le doute.

Les pièces suivantes, que nous venons de trouver dans le *Journal du Magnétisme de Paris* (1) confirment tellement l'opinion que nous avons exprimée dans nos ouvrages et dans notre journal, *la Luce Magnetica*, que nous allons les reproduire textuellement et sans commentaires.

M. HOME.

M. Home ne se laisse pas facilement pénétrer. Il est sobre de paroles. Il aime à tâter le terrain sur lequel il doit marcher. Il se méfie de l'observateur attentif. Il n'en veut, de cette catégorie, aucun à ses démonstrations.

« M. Home aime les riches. Cela n'est pas défendu. Il aime aussi les bijoux. On ne doit point lui faire un crime de cette passion de *prima donna*. Il aime également les bons dîners. Cela est bien permis. Que reprochons-nous donc à M. Home ? C'est un manque de franchise ; c'est son peu de souci de la vérité et de ceux qui la défendent ; son absence de dévouement à la science ; enfin, c'est qu'il n'a à cœur que son propre succès et qu'il ne recherche que ce qui reluit.

« Il y a ici quelque chose de mystérieux à approfondir, et ce n'est qu'avec circonspection que l'on doit admettre la cause avouée et soutenue de tous les phénomènes étranges produits par M. Home. Dans tous les cas, notre sentiment est qu'il y a mélange ; que tout n'est pas toujours indépendant de lui-même, et qu'un jour on sera

(1) Tome XVII, N. 28, 25 février 1858, pag. 89, 97 et 100.

tout étonné d'apprendre que la force physique n'était pas seule au service de M. Home.

« Mais est-ce bien moi qui ose écrire aujourd'hui ces paroles de méfiance, moi qui ai loué et prôné le *medium* extraordinaire, moi spiritualiste? Pourquoi pas, si le doute est né dans mon esprit? Est-ce que je ne dois pas la vérité aux hommes qui croient en ma sincérité et en ma prudence?

« La vérité est simple. Elle marche à découvert; ses vrais apôtres sont pour tous. Ils ne se fixent point dans la classe des oisifs que M. Home aime par-dessus toute chose. Ainsi M. Home n'est point un apôtre, et s'il est possédé par un esprit, celui-ci n'est pas un esprit élevé et dont on doive faire grand cas.

« Les facultés de M. Home étaient propres à opérer une révolution dans le monde. Sa pauvreté était une double fortune. Il n'en était que plus libre. Mais il a tout sacrifié à un vain orgueil. On a usé de lui comme on use d'un chanteur de romance. Il a amusé plutôt que convaincu. Aussi pas un témoignage authentique de ses hauts faits n'est sorti de ce brillant milieu, ce qui prouve que le doute y est resté. *Baron* Du Potet. »

— Le medium n'est qu'un rêveur éveillé....

« Nous n'avons pas la prétention de donner la clef de toutes les difficultés que présente l'état de medium; nous ne faisons que hasarder une hypothèse en attendant que des faits plus nombreux et surtout bien observés permettent à la science de formuler la loi qui les régit. Nous avons seulement voulu faire voir qu'il n'est pas exact de dire que les phénomènes en question ne puissent s'expliquer que par l'action des esprits. Le recours aux *esprits* n'est qu'une hypothèse. Un examen attentif prouve qu'elle n'est ni la plus rationnelle, ni la plus vraisemblable. A.-S. Morin. »

— Nous lisons dans l'*Union Magnétique*, journal de la Société Philantropico-Magnétique de Paris, N.° 77, du 10 mars 1858:

« N'en est-il pas de même de tous les faits naturels? Des feux errants apparaissent tout-à-coup dans la campagne; les enfants de s'enfuir au logis, et de se serrer contre leur mère; les anciens eux ne s'effrayent pas; ils savent que les *feux follets* sont des âmes en peine, qui viennent de l'autre monde revoir les lieux qu'elles ont aimés. Mais le premier chimiste venu donne à ces apparitions une explication différente....

« Voilà pourquoi m'échappe, malgré l'évidence des faits, la nécessité de croire aux *esprits*, surtout quand j'ai de si bonnes raisons de ne pas y croire. »

Après ces documents de juges très-compétents sur les idées spiritistes, nous allons formuler une conclusion qui expliquera un peu mieux notre opinion sur ce sujet.

Mediums, sensitifs, somnambules, extatiques sont pour nous synonymes, avec la seule différence que les somnambules et les extatiques magnétiques se rendent compte de leur état, tandis que les voyants spontanés, les sensitifs et les mediums agissent à leur insu, et quelquefois *rêvent éveillés*, sans avoir conscience de ce qu'ils font, et croient que tout cela vient d'autre part. C'est donc un phénomène de l'*esprit* humain, non des *esprits* ambiants, revenants, anges ou démons. En conséquence, nous, témoins tous les jours des faits extraordinaires de somnambulisme lucide provoqué et d'extase, dans lesquels l'âme se révèle dans toute sa splendeur, de manière que l'école des *matérialistes* n'est plus possible (1): nous, croyants à l'existence du *moi*, à la spiritualité de l'homme, et à la possibilité de s'élever, par la pensée et par la prière, jusqu'à Dieu, nous sommes *spiritualistes*, mais pas encore *spiritistes*. Nous ne cherchons que la vérité, et ne demandons qu'à nous rendre à sa lumière. Quand un esprit nous donnera des preuves *absolument irrécusables* de sa présence et d'un rapport manifeste entre le monde visible et le monde invisible, alors cessera le doute philosophique qui dans ce moment tient en garde notre raison.

(1) L'influence animique de l'esprit sur l'esprit d'autrui est bornée à un petit nombre d'individus doués d'homogénéité de nature. Tous les magnétiseurs n'ont pas le même degré de puissance : leurs facultés morales, intellectives et fluidiques diffèrent beaucoup, et par conséquent très-variable est leur influence. Il en est de même des somnambules, qui n'ont ni le même genre de lucidité, ni les mêmes facultés animiques : celui ci a le don inappréciable de voir les maladies et d'indiquer les remèdes : d'explorer l'atmosphère et de prédire la peste, le choléra, le typhus et autres fièvres malignes ; celui là de voir à distance et à travers les corps opaques; de lire dans un livre fermé; de découvrir, comme l'abbé Paramelle, les sources d'eau qui circulent sous l'épiderme terrestre ; à d'autres une lettre, un gant, une mèche de cheveux d'une personne peuvent la remplacer, parceque la moindre partie du fluide contient une fraction de l'individu qui équivaut à toute sa personne, de telle sorte que toutes ses impressions sont aussitôt ressenties par les somnambules, à quelque distance que se trouve la personne, et même si la personne est déjà décédée. A cette dernière catégorie appartiennent, selon nous, les modernes évocateurs des esprits qui, dans un moment d'exaltation, prennent, peut-être, l'*image* pour la *réalité!*

XIV.

CONCLUSION.

Récapitulons. Le magnétisme animal existe, et produit des faits incontestables, des guérisons prodigieuses, même des maladies que la médecine déclare incurables. Le somnambulisme magnéto-lucide, le fait le plus intéressant de la magnétisation, développe une vie nouvelle, agrandit la sphère des connaissances humaines, manifeste des facultés précieuses. Ces facultés, quoique extraordinaires, sont inhérentes à la nature de l'homme, et dépendent essentiellement de la puissance de sa volonté. Vouloir c'est pouvoir, et *ad id sufficit natura quod poscit*, comme a dit Senèque (la nature suffit à ce qu'elle demande). Il n'y a donc rien de magique, de surnaturel, de diabolique, de condamnable en un mot.

Nous avons rapporté les noms de savants célèbres, de médecins distingués, de notabilités ecclésiastiques très-favorables au magnétisme, auxquels nous pourrions ajouter une quantité de noms d'autres illustres partisans de la doctrine mesmérienne, que nous trouvons parmi toutes les classes de la société, tels que: le botaniste Jussieu, les médecins Husson, Lordat, Trousseau, Jules Cloquet, Littré, Andral, Lelut et Despine; les savants Ch. Fourier, Thilorier, Azaïs, Meunier, Klugge, Oken, Splengel, Lavater, Jacotot, Reil; le général Lafayette, le comte Panin, ambassadeur de Russie, le comte Abrial, pair de France, Jobard, conservateur du musée d'industrie à Bruxelles, Grégory, professeur de chimie à l'Université d'Edimbourg, Washington, Lord Stanhop, Lord Dalhousie, ex-gouverneur des Indes Anglaises, l'archiduc Charles, la reine Hortense, le czar Alexandre, l'empereur du Brésil, le duc de Montpensier, le prince de la Moskowa, les colonels Mac-Sheeby et Edgar Ney, Lesseps, Gioberti, Daniel Manin, le comte Freschi, le comte J. Sanvitale, le comte chev. Linati, Szapary, Sandby, l'abbé Chatel, le pasteur Vors, le célèbre avocat Jules Favre, Alexandre Dumas, Balzac, Georges Sand, Théophile Gautier, Edgar Poe, etc., etc. — Est-il possible que tous ces esprits éminents, chacun dans sa sphère, soient des dupes, des visionnaires ou des charlatans?... Pour que de

pareils juges se soient prononcés en faveur du magnétisme, il a fallu qu'il s'offrît à leurs yeux sous les traits charmants de la vérité la plus pure.

Nous avons rapporté les conclusions du rapport de la commission de l'Académie royale de médecine de Paris, qui admet les phénomènes les plus éclatants du magnétisme animal et du somnambulisme magnétique, auxquelles nous pourrions ajouter qu'en 1845, la Faculté de Vienne, après y avoir été provoquée par un mémoire du docteur-professeur Lippich, se déclara favorable au magnétisme, et le gouvernement autrichien en règlementa l'application médicale ; nous pourrions ajouter encore qu'en 1855, l'Institut de France a reconnu le magnétisme, en accordant un prix et une couronne à un ouvrage du docteur-professeur Albert Lemoine, dans lequel le somnambulisme magnétique est reconnu comme vérité; nous pourrions enfin ajouter qu'en 1843, un arrêt de la Cour de Cassation de France consacra l'existence légale du magnétisme, lorsqu'elle annulla et cassa un jugement rendu contre le magnétiseur M. Ricard et la somnambule Mlle Virginie Plain. Dans cette audience, on remarqua les paroles de l'avocat-général, M. de LaPalme, qui exprime *son vif regret en ne voyant pas les corps médicaux employer, comme moyen curatif, une découverte qui a pour elle des médecins célèbres et de grandes sommités dans les sciences* (1).

Nos adversaires, c'est-à-dire les adversaires du magnétisme, voient donc que nous ne manquons pas de faits, de faits bien constatés, d'arguments irrécusables, de témoignages authentiques, capables d'établir dans les consciences *non-artificielles* le criterium de la conviction sur la vérité de la science magnétique, et sur l'utilité de ses phénomènes.

Le magnétisme, ainsi que nous l'avons indiqué, est une force constamment active, vitale et curative, qui pénètre et anime tout : c'est l'électricité animalisée, vitalisée, intentionnalisée, dont la puissance aimantée produit des effets tellement extraordinaires sur les ressorts si mystérieux de l'organisme humain, quils semblent tenir du surnaturel, puisqu'il n'est pas encore donné à la science d'en expliquer les causes physiques pas plus que celles des fonctions de la vie, des fonctions de l'alimentation, de la reproduction et de

(1) *Gazette des Tribunaux*, du 19 août 1843.

mille autres. Mais nous croyons fermement que l'agent magnétique bien étudié sera la clef d'or qui ouvrira le sanctuaire de la vérité et de la sagesse, où l'adepte studieux et persévérant s'initiera enfin aux mystères de son être.

Bien que quelques questions soient à peine effleurées et que quelques autres ne soient pas même indiquées (1), nous croyons avoir été aussi complet que possible pour un si petit ouvrage, et nous espérons que les personnes étrangères à la pratique du magnétisme, qui désirent connaître cette nouvelle doctrine, en lisant ce petit traité, pourront se former une idée exacte de ce qu'est le magnétisme animal ou humain, des phénomènes qu'il présente, et des procédés à employer pour les mettre en usage et obtenir de bons résultats, surtout dans le traitement des maladies.

Il est temps de finir et nous finissons par des appels qui peut-être ne seront pas sans effet.

Pauvres malades, qui en vain avez essayé tous les remèdes de la médecine officielle; jolies fleurs de la société humaine, femmes impressionables, qui avez les nerfs sensibles comme les cordes d'une harpe éolienne, essayez l'agent magnétique, la médecine de la nature, le doux sommeil qui vous promet le calme et le retour à la santé. Essayez cette médecine nouvelle, *qui n'a pas de dangers*, et qui peut-être vous offre la dernière chance de guérison ou d'amélioration. Ayez confiance, et au lieu des sombres couleurs d'une existence malheureuse, les couleurs de rose brilleront de nouveau sur votre horizon !

Médecins, qui croyez à l'inoculation de la vaccine, à la transmission des miasmes morbifiques, à la vertu curative des frictions et des massages, c'est-à-dire à la communication de la chaleur vitale humaine, et qui par une contradiction inconcevable, par un parti

(1) La magnétisation des animaux et des végétaux ; les chaînes actives et passives (*actives*, de plusieurs magnétiseurs, pour renforcer l'action magnétique ; *passives*, de plusieurs sujets magnétisables, pour en trouver de susceptibles dans les expériences) ; l'éducation des somnambules ; les égards qu'on doit avoir aux malades; le régime diététique du magnétisé; la physiologie et l'hygiène du magnétiseur, et autres choses qu'on peut voir dans des traités plus complets, et spécialement dans l'*Instruction pratique sur le Magnétisme* de M. Deleuze, qui, selon l'expression de M. Aubin Gauthier, est le catéchisme et le bréviaire des bons magnétiseurs.

pris d'incroyance quand même, ne voulez pas encore admettre l'action salutaire de l'homme sain sur le malade, la transmission, la communication du fluide magnétique animal, pensez que le doute est permis avant de constater les faits, mais qu'une opposition systématique est toujours déplacée : réfléchissez que, si vous empêchez que les malades, et ceux surtout que vous dites incurables, puisent la dernière source de vie dans le magnétisme animal, vous vous rendez coupables d'un crime de lèse-humanité dont un jour vous serez responsables devant les hommes et devant Dieu !

Médecins consciencieux et progressistes, qui faites que le magnétisme, considéré comme agent des phénomènes physiologiques et comme moyen thérapeutique, trouve sa place dans le cadre des connaissances médicales, serrons-nous fraternellement la main, afin que votre science, notre force vitale et la lucidité de nos somnambules, marchent unies à la recherche du vrai et à l'accomplissement du plus grand bien possible.

Publicistes, qui travaillez toujours pour la civilisation des peuples, remarquez bien qu'en Egypte, en Grèce et à Rome le progrès de la civilisation concorda également avec le développement et la propagation du magnétisme et des faits d'intuition, qu'on vit disparaître des grandes cités, lors de leur décadence. Le magnétisme attend de votre part une appréciation scientifique et impartiale.

Ecclésiastiques éclairés, croyez au magnétisme comme le père Lacordaire, comme l'abbé Lamennais, comme Monseigneur Gousset, comme l'archevêque de Dublin, président de l'Infirmerie mesmérique de Londres, comme Pie IX souverain Pontife : pensez que la pratique du magnétisme était dans l'antiquité un ministère sacré confié au sacerdoce : réfléchissez que le magnétisme appliqué au bien de l'humanité souffrante est une bonne œuvre de miséricorde bien digne des successeurs des apôtres qui guérissaient les malades, et annonçaient au monde la Bonne Nouvelle (1).

Corps savants, pensez quel pas immense vous feriez faire au

(1) Au grand nombre d'ecclésiastiques qui ont confirmé, soit dans leurs écrits, soit même dans des sermons publics, comme le Père Lacordaire à Notre-Dame de Paris, l'existence irrécusable des phénomènes magnétiques, il faut adjoindre le nom de l'abbé Loubert qui a fait un excellent ouvrage sur le magnétisme : *Le Magnétisme et le somnambulisme devant les corps savants, la Cour de Rome et les théologiens*, 1844, 1 vol. in-8, Paris, à la librairie de Germer Baillière.

monde, si vous vouliez consentir à vous occuper sérieusement d'une science si digne de fixer votre attention! On verrait que l'application des phénomènes magnétiques donnerait un nouveau cours aux sciences, comme la vapeur a donné un nouveau cours à l'industrie. On ne serait plus aujourd'hui à attribuer aux esprits ou au diable des phénomènes naturels jusqu'ici inexplicables, et au lieu de perdre un temps précieux à discuter l'existence ou la non-existence du magnétisme, du somnambulisme et de tous les autres faits trascendants d'intuition ou de vision, on rechercherait les moyens d'en faire sortir la lumière et le bonheur pour tous! A vous donc de dévoiler ce qui semble encore mystérieux: à vous d'augmenter la somme de ce progrès dont vous parlez si souvent; à vous de faire que le respect humain devienne enfin le respect de la vérité!

Rois, princes, gouverneurs de notre belle et malheureuse Italie, protégez les études magnétiques, encouragez les hommes infatigables et bienfaisants qui cultivent cette nouvelle science naturelle, cette science qui présente le plus utile des progrès compris dans l'aphorisme mesmérien: *La nature offre un moyen universel de guérir et de préserver les hommes.* Pensez que la patrie de Colomb, de Galilée, de Volta et de Galvani, la terre du génie, si féconde en esprits découvreurs et investigateurs, ne peut pas être la dernière parmi les nations. Un acte de votre souveraine volonté, et la lumière magnétique éclairera aussi notre pays, et la science du magnétisme se développera ici comme en France et comme dans les pays du Nord, et aura ici, comme en Angleterre, comme en Allemagne et dans les États-Unis d'Amérique, des chaires publiques et des hôpitaux.

Disciples de Mesmer, apôtres zélés de la science nouvelle, soyons dignes de la mission que nous avons entreprise, de la mission qui fera luire un jour des merveilles inconnues. — Que l'amour, l'union, la foi soient notre devise! — Avançons hardiment dans le sentier frayé par nos devanciers; éloignons les faux frères, les faux prophètes; démasquons les loups recouverts de la peau de brebis; franchissons les obstacles; agrandissons le chemin qui conduit au temple du salut! — Suivons notre vocation; ayons faim et soif de la vérité, même en sachant que *la vérité ne mène pas à la fortune*, comme l'a dit, dans son Contrat Social, le philosophe de Genève. Ayons le feu sacré et le plus grand des courages, celui qui nous fait attaquer de front les plus effrayantes puissances des siècles

fatigués, l'égoïsme et les préjugés, la paresse et l'indifférence! — Rappelons-nous que la pratique du magnétisme est un sacerdoce, et ce n'est point seulement une grande force musculaire et une énergie puissante de volonté qu'il s'agit d'y apporter; mais c'est un cœur droit et pur, une charité sans bornes, un dévoûment à toute épreuve.— Commençons donc par nous perfectionner nous-mêmes, si nous voulons obtenir dans les autres le perfectionnement physique, intellectuel et moral, la régénération sociale, qui sera l'effet immanquable des forces magnétiques bien étudiées et généralement appliquées.—Faisons le bien sans attendre la gratitude des hommes, et même en sachant que les hommes sont des ingrats! — Que notre regard soit toujours une espérance, notre parole une consolation, notre haleine un air de vitalité! Que notre main droite donne toujours la force, et notre gauche le calme aux souffrants! Que l'imposition de nos mains sur les malades soit toujours un baume salutaire! — Ayons la sérénité sur notre front, la pureté d'intention dans notre esprit, dans notre cœur la charité évangelique qui redouble les forces! — Faisons tout le bien qui nous sera possible dans la sphère de notre activité...., et le bon Dieu fera le reste!

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.

the b
Th
turn
o'cloc
o'cl
set i
F
lar
Oc

be
the
Low
in, th

